

## Les Origines de la Semaine Sainte LA MERE DES DOULEURS

### L'institution du dimanche -- L'institution de la Semaine liturgique -- La date de Pâques La Semaine Sainte

#### LA DERNIERE SEMAINE DE JESUS SUR TERRE

Nous empruntons à l'Introduction écrite pour La Semaine Sainte (offices complets de la Semaine Sainte en latin et en français) par le Rme Dom Fernand Cabrol, abbé de Farnborough, ces pages sur les origines de la Semaine Sainte et la dernière semaine passée par Notre-Seigneur sur la terre.

#### 1—Les origines de la Semaine Sainte.

La Semaine Sainte doit être considérée comme le centre de l'année liturgique. Historiquement elle est le noyau autour duquel s'est formé le cycle, et, liturgiquement, elle n'a pas moins d'importance.

L'année liturgique ne s'est constituée en effet que lentement et par étapes. A l'origine de l'Eglise, il n'y eut pas d'année liturgique proprement dite; on peut même conjecturer que la semaine liturgique précéda l'année liturgique.

L'événement capital pour les premiers chrétiens et qui réunit toute leur attention, ce fut le souvenir de la Passion de Notre-Seigneur, de sa mort et de sa résurrection. La Messe ou fraction du pain qui se célébrait dès les premiers jours, comme nous le rapportent les Actes des Apôtres dans les maisons particulières des chrétiens, n'était qu'un rappel ou mieux un renouvellement de ces événements divins. Le sacrement de l'Eucharistie, institué au Jeudi saint, n'était que le prétexte et l'annonce du drame qui se joua sur le Calvaire et qui eut pour lendemain le triomphe de la résurrection.

Ces trois événements, qui sont le centre même et la base du Christianisme, s'expliquent l'un par l'autre, s'appellent, s'éclairent et se complètent; un lien étroit les unit; on ne saurait ni les séparer, ni les considérer indépendamment l'un de l'autre.

La messe, nous l'avons dit, résume tous ces souvenirs, non pas seulement dans un symbole, mais dans une réalité que nous appelons le saint Sacrifice, et qui pour le chrétien est la reproduction de la tragédie de la Croix, en même temps que le rappel des événements des derniers jours de la Semaine Sainte. C'est ce que nous trouvons, sous une forme ou sous une autre, dans toutes les liturgies: "Qui pridie quam pariteret, hoc facit in mem commemoracionem, unde et memores nos... tam beatae passionis, nec et ab inferis resurrectionis, sed et in coelis gloriosae ascensionis. La Messe est donc la commémoration de la passion, de la mort du Sauveur, de sa résurrection et même de son ascension qui est le dernier acte de sa vie mortelle.

Les chrétiens attachèrent tant d'importance à ces mystères que tout le culte chrétien y fut d'une certaine façon concentré, on s'y ramena. Chaque jour, nous disent encore les Actes, avait lieu la fraction du pain; chaque jour dans cette Eglise de Jérusalem, qui fut l'âge de la grande ferveur chrétienne et qui reste l'état idéal vers lequel doivent tendre les aspirations de tout chrétien, on vivait de la pensée du Christ sacrifié pour le salut des hommes, du Christ souffrant et triomphant, et qui se donne à eux dans la Communion. On peut dire, en un sens, que cela suffisait à tout, et si l'on y réfléchit, rien d'essentiel ne peut être ajouté à ces mystères. On pourra développer chacun de ces éléments liturgiques, analyser les divers aspects de cette synthèse, mettre en un plus grand relief telle nuance, mais ils restent la clef de voûte de tout le système. Chaque jour était donc, si l'on peut dire, toute l'année liturgique, chaque jour était un jour de fête qui contenait en substance toutes les fêtes. Aucune autre distinction n'existe encore, au point de vue liturgique, entre les jours, les semaines et les années. La pensée exprimée plus tard par Clément D'Alexandrie, par Origène et par d'autres, que chaque jour de l'année doit être pour les chrétiens un jour de fête, répond donc à une réalité.

Ce fut aussi le premier pas dans

la vie de l'institution d'une semaine et d'une année liturgiques. Ce jour correspondait à la résurrection du Christ et à la fête pascale des Juifs. Rémémoré déjà par la messe de chaque jour, cet événement le fut encore, et plus directement, par l'établissement du dimanche, qui est vraiment la pâque de chaque semaine.

Mais le jour de Pâques n'était pas une fête indépendante; elle rappelait la passion et la mort du Sauveur; les anciens disaient: Pascha staurosimon Pascha anastasimon, la Pâque ce la crucifixion, la Pâque de la résurrection. D'où l'institution du vendredi, autre jour sacré, et peut-être du mercredi, qui, en tout cas, suivit de près, étant l'anniversaire de la trahison de Judas. L'un et l'autre jour sont mentionnés dès la fin du premier siècle, comme jours de station ou jours liturgiques. La semaine chrétienne est bien fondée, et fondée tout entière sur les souvenirs des derniers jours du Christ, avec le dimanche, le mercredi et le vendredi. Le samedi est éliminé, et même le jeudi, qui rappelait un jeûne des Juifs.

#### La date de Pâques.

Un autre progrès fut bientôt accompli sur le même plan. Si la semaine liturgique a précédé chronologiquement l'année liturgique, il était naturel que les chrétiens, qui remémoraient chaque dimanche la résurrection du Christ, fussent préoccupés de fixer ce jour de l'année par une fête spéciale. Mais à quel date de l'année correspondait-il? En réalité on n'en savait rien, et l'on peut dire que, malgré toutes les recherches des savants, on n'en sait rien encore. Tous les systèmes imaginés restent jusqu'ici dans le domaine de l'hypothèse. Les chrétiens de ce temps pensèrent que cette date était le 25 mars, qui était déjà un jour fatidique. On croyait volontiers que la création du monde avait commencé le 25 mars, que c'était aussi le jour de l'Annonciation, qui, par voie de conséquence, fixait, neuf mois plus tard, la date de la naissance du Christ au 25 décembre.

Ainsi c'est la date de Pâques qui est véritablement le pivot autour duquel tout le cycle de l'année ecclésiastique. Mais dès l'origine un conflit se déclara autour de cette date. Tout le monde ne célébrait pas la Pâque au 25 mars. Le dimanche, première fête de Pâques, allait-il céder ses droits aux autres jours de la semaine? Car c'est la conséquence inévitable que la Pâque à date fixe doit subir, selon les années, sur chacun des jours de la semaine, et c'est là la difficulté qui se présente encore dans la question de la réforme du calendrier. Il y eut quelques flottements! Les uns célébraient donc Pâques au 25 mars, d'autres au quel onzième jour de la lune de mars, qui était la date de la Pâque juive; dans l'un et l'autre cas, il faut le remarquer, le dimanche était sacrifié, la fête tombant successivement sur chacun des jours de la semaine. Mais le dimanche finit par l'emporter.

Après de longs débats, dans lesquels l'Eglise de Rome pesa hardiment de tout le poids de son autorité, il fut établi, à l'encontre de toutes les résistances, que la date de la fête de Pâques serait chaque année le dimanche qui suit le quatorzième jour de la lune de mars.

De la sorte un double but était atteint. La fête de Pâques restait attachée au dimanche, et du même coup, l'Eglise montrait ici encore qu'elle voulait, comme pour le sabbat, s'affranchir des coutumes juives. Les protestations ne firent que confirmer la règle, et les dissidents, en petit nombre, furent séparés de l'Eglise et formèrent le parti dit des quarso-décimans ou de ceux du quatorzième jour.

#### La Semaine Sainte.

Telle est historiquement l'origine de la Semaine Sainte, et du même coup, de l'année liturgique. En somme, la Messe conserve le souvenir des grands événements de la semaine où s'accomplit la rédemption du monde; le dimanche, chaque semaine, rappelle plus spécialement la résurrection; enfin chaque année sur le cycle revient, avec une solennité spéciale, la célébration des événements du Jeudi, du Vendredi saint et de la Résurrection.

Et cela suffisait à fixer l'importance de cette semaine sacrée.

lem, trouve le figuier desséché et va au Temple (Marc, XI, 20, 21). Le soir il revient à Béthanie.

Cependant les princes des prêtres et les anciens, effrayés de la popularité qui entourait Jésus et dont l'entrée triomphale du dimanche précédent avait donné la mesure, cherchaient un moyen de s'en débarrasser. Le mercredi, comme ils étaient réunis dans le Temple pour délibérer, Judas Iscariote, qui se tenait au courant des événements, vint leur proposer de leur livrer Jésus et conclut avec eux le marché infâme. Le récit nous en est donné au début de la Passion, selon les trois synoptiques; quant à saint Jean, le passage fameux où il nous parle de cette réunion est devenu le Répons College-runt, à la Bénédiction des rameaux.

Le Jeudi saint nous retrouvons Jésus à Béthanie, où il est revenu la veille au soir. Ce jeudi est le premier jour des azymes. Le soir, les Juifs ont coutume de manger la Pâque à Jérusalem. Jésus envoie ses deux disciples les plus chers Pierre et Jean, pour préparer la Pâque chez un Juif opulent. Il veut que ce repas, qui sera le dernier dîner avec ses Apôtres et où s'accompliront de si grandes choses, soit solennellement célébré. La salle où eue est vaste et ornée comme pour une fête. Avant l'institution de l'Eucharistie, Notre-Seigneur lava les pieds à ses Apôtres. La page de saint Jean qui nous raconte cet épisode est lue dans une cérémonie qui a lieu le Jeudi saint et sur laquelle nous reviendrons. Quant au récit de la Cène, il est donné dans les Passions selon les trois synoptiques. Il faut placer à ce moment la discussion entre les Apôtres pour savoir quel sera le premier d'entre eux, la promesse faite à saint Pierre de confirmer ses frères, en même temps que la prophétie de son apostasie (Luc, XXII, 36, 37, Jean, XIII, 31, 38).

Lorsque Judas sortit du Cénacle, il était nuit; la Passion commençait. C'est dans saint Jean que nous trouvons l'entretien de Jésus avec ses Apôtres, et l'hymne d'action de grâces après la Cène (Jean XIV).

L'hymne achevée, le Seigneur avec les onze sortit du Cénacle et prit le chemin du mont des Oliviers. La vue des vignes sur la route lui inspira la parabole de la vigne, qui est le plus beau commentaire de l'Eucharistie (Jean XV). L'entretien avec ses Apôtres, au Prière sacerdotale, nous est aussi donné par saint Jean (Jean, XVI-XVIII). Les scènes qui suivent: l'agonie au jardin de Gethsémani, l'arrivée de Judas, l'arrestation, le jugement, la condamnation, tous ces événements se passeront durant la nuit du jeudi au vendredi et dans la matinée du vendredi; on en trouve le récit dans les quatre Passions, ainsi que celui du supplice et de la mort, qui eut lieu à trois heures de l'après-midi du vendredi. La scène de l'ensevelissement nous est aussi donnée par les quatre témoins.

#### II—La dernière semaine de Jésus sur terre.

La Semaine Sainte n'ayant d'autre but que de nous rappeler et nous faire revivre les derniers jours de la vie humaine de Notre-Seigneur, nous devons résumer ici ces derniers événements.

Dès le samedi qui précède le Dimanche des Rameaux, Notre-Seigneur est à Béthanie où habitent ses amis, Lazare, Marthe et Madeleine. C'est là que cette dernière, après le repas, oignit les pieds du Sauveur. Le récit nous en est donné dans l'Evangile du Lundi saint, d'après saint Jean, par suite d'une intervention due à ce fait que le samedi avant les Rameaux était autrefois dans l'Eglise romaine un samedi vacant, c'est-à-dire jour de repos et sans liturgie. Le même récit est, d'après saint Matthieu, dans la Passion du Dimanche des Rameaux, et, d'après saint Marc, dans la Passion du Mardi saint.

Le dimanche matin, Jésus se dirige vers Jérusalem avec ses disciples. Il s'arrête à Béthphagé, sur le mont des Oliviers, à environ un mille de Jérusalem, à mi-rite à peu près entre Béthanie et Jérusalem. Il envoie deux disciples chercher l'âne et l'âne sur lequel il fera son entrée triomphale à Jérusalem. La description nous en est donnée dans l'Evangile de la Bénédiction des rameaux, et dans les Antiennes et Répons qui suivent, et, selon saint Jean, dans l'Evangile qui est, aujourd'hui au samedi avant les Rameaux. C'est le même dimanche, d'après certains auteurs, que Jésus pleura sur Jérusalem et qu'il chassa les vendeurs du temple. (Luc, XIX, 41 et 45).

Le soir du même jour il revient coucher à Béthanie (Matth. XXI, 17).

Le Lundi saint, Jésus revint à Jérusalem dès le matin. C'est sur la route qu'il maudit le figuier sauvage (Matth. XXI, 19). Il passa la journée dans le Temple à discuter avec les Juifs (Matth. XXI-XXIII).

En revenant le soir à Béthanie, d'après les mêmes auteurs, il s'assit sur la montagne des Oliviers, et contemplant Jérusalem dont les murs et le Temple s'élevaient de l'autre côté de la vallée, il prononça les prophéties sur la destruction du Temple et la fin du monde (Marc, XIII, 1-31).

Si Dieu par un effet de sa miséricordieuse et infinie bonté permit à son divin Jésus, pour sauver l'homme déchu, de s'assujettir à toutes les souffrances humaines, pourquoi fallut-il, pourquoi voulut-il que Marie, sa divine Mère fut associée au mystère de sa douleur? Pourquoi y ajouter les amertumes de la Compassion?

La douleur expiatoire de la Vierge n'était pas nécessaire; mais si, depuis la faute originelle rien, après l'amour triomphant des élus au ciel, n'attire autant les regards divins que l'amour souffrant des justes sur la terre, si les âmes les plus privilégiées et les plus saintes sont celles-là même qui reçoivent de Dieu, le plus d'afflictions, si la mission de Mère du Rédempteur devant l'associer à son Filis dans l'oeuvre du rachat de l'homme, la maternité divine ne devait-elle pas être une maternité douloureuse? Il y a dans la douleur quelque chose de subjectif, toutes les âmes ne vibrent pas également sous ses coups; il en est qui semblent faites de granit et d'acier; c'est le rocher que les flots de la mer battent en vain, d'autres au contraire résistent sous l'infortune comme des chaviers mystérieux; c'est la harpe colienne dont les cordes flexibles chantent sous la moindre brise qui passe.

Dieu n'a pas donné à tous les mêmes dons. Aux uns, il a donné la force, aux autres la richesse, la beauté; à l'homme il a donné la puissance de l'esprit; à la femme la puissance du coeur. Fait de tendresse, de dévouement et d'amour, le coeur d'une femme a un charme pour toutes les douleurs, sa vie est faite de deux mots: aimer et pleurer.

Mais si cette femme est mère, si elle unit à la tendresse maternelle l'angélique candeur d'une vierge, si elle est le type unique et sublime que l'humanité n'a pu enfanter qu'après quarante siècles d'attente et d'expiation, si enfin, elle est mère et mère de Dieu, oh alors! quelle puissance d'aimer, je veux dire, quelle puissance de pleurer.

Volé ce qu'était la Vierge sainte, la voila telle qu'elle était, au jour où devenant les sombres horizons de l'avenir, le vieillard Siméon laissa tomber de ses lèvres prophétiques ces douloureuses paroles: "Un glaive transpercera ton âme." Dès cet instant commença pour elle cette longue agonie où chaque heure apportait un supplice nouveau avec des circonstances qui en augmentaient la grandeur.

Je vois cette humble maison de Nazareth, cette demeure de l'ouvrier Joseph, je la vois à cette heure mystérieuse et remplie de suaves harmonies où le soleil inonde la terre de ses rayons mourants, alors que la famille goûte après le dîner le repos du soir et que la mère tenant dans ses bras l'enfant aimé, l'endort aux doux chants du passé. Dans toutes les chaumières c'est l'heure de la joie, mais pour vous, ô Marie, ces chants durent être tristes, et dans votre voix, il dut souvent se mêler des pleurs. Votre pensée allait vers l'avenir et sous ces bandeaux blonds vous sentiez l'épine qui devait le rougir de sang, ses pieds et ses mains portaient déjà leurs cruelles blessures, et quand dans une étreinte que les lèvres seules connaissent, vos lèvres sur ses lèvres allaient se poser, cette bouche enfantine, faite pourtant pour sourire semblait murmurer le mot de l'agonie: "Sicut, j'ai souffert." C'était déjà le crucifié du Calvaire que vous portiez dans vos bras. O mères chrétiennes, vous comprenez cette douleur, vous qui avez pleuré sur des berceaux transformés en autels funèbres, vous avez versé ces pleurs comme Rachel, vous n'avez pas voulu être consolées parce que vos fils n'étaient plus: "quia non suint."

Mais il y a quelque chose de plus fort que la mort et qui jette dans l'âme plus de tristesse, c'est de contraindre une mère à préparer son enfant, à l'élever pour le gîte d'infamie, à l'armer comme une victime pour le sacrifice; cette douleur, ce sacrifice, Dieu ne pouvait le demander à la mère d'un homme, il fallait être la mère d'un Dieu pour en porter le poids sanglant.

Là-bas, dans le lointain, le Calvaire lui apparaissait avec ses sanglants décors. Parfois à l'instinct du sacrifice, élevée par la grandeur même de l'action, l'âme trouve au sein des expiations du moment une force qui lui en fait oublier l'horreur, mais boire goutte à goutte la coupe fatale, se sentir attirer lentement dans la pleine possession de ses facultés, vers l'abîme où tout doit s'effondrer, c'est ce que nul plus que Marie n'a connu.

Quand Jésus eut commencé sa carrière publique, pendant que sa voix faisait retentir les échos des montagnes de la Judée d'une doctrine que l'univers ne connaissait pas, dans l'humble maison de l'ouvrier une mère suivait son fils, elle entendait avec les applaudissements grossiers et intéressés du peuple, les murmures des grands, les conspirations dans l'ombre, les cris de mort prononcés contre lui, elle le voyait méconnu malgré sa doctrine et ses bienfaits. Que dis-je, son nom même devenait un obstacle à son oeuvre et même une insulte: N'est-il pas le fils de Marie! Comment peut-il être le fils de Dieu? Enfin, c'en est fait du Christ, le temple élevé par ses mains tremble et s'écroule, les pierres même du fondement chancelent et l'âme d'elles se détache de l'édifice vient frapper l'ouvrier au coeur. — Jésus est trahi. O nuit à jamais tragique! Qui dira l'atroce martyre de cette mère quand les apôtres d'heure en heure venaient lui apporter les détails de cette infâme tragédie: le baiser de Judas, la fuite des siens, la condamnation, la flagellation, le couronnement d'épines.

Mais son coeur est plus fort que sa douleur, elle quitte sa demeure pour se rendre au lieu du supplice. A l'un des détours de la route elle aperçoit un homme portant une croix, un homme tout couvert de sang, le visage voilé de crachats et de poussière. L'amour maternel lui fait reconnaître Jésus qui écarte de ses yeux abatus un grumeau de sang, enlève les crachats de sa face divine, la regarde: O Mère! — Mon Fils? — Forte et invincible, elle se rend au Calvaire, et là, au pied de la Croix où son Fils expire, la mère de douleurs verse des pleurs: "Stabat Mater Dolorosa, juxta crucem lacrymosa dum pendebat filius." Placé entre le ciel et la terre, Jésus semble poussé par l'un et par l'autre avec horreur, son corps n'est plus qu'une plaie sanglante d'où s'échappent des flots de sang; on l'insulte, on le blasphème, la terre entière s'acharne contre son Sauveur, le ciel même le repousse. — Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Aucune réponse à cet appel: c'est l'abandon qui condamne, c'est le silence qui méprise.

Marie, mère du supplicié, se tient debout au pied de ce gibet: "Stabat Mater." Elle boit jusqu'à la lie le calice d'amertume qui lui est offert. Rien de ce qui a trait à son Fils bien-aimé n'échappe à sa sollicitude maternelle: elle entend à la fois les paroles plaintives de Jésus et les blasphèmes horribles de la multitude... Hélas! que pouvons-nous pour peindre cette mère de douleurs. Après avoir ce spectacle unique dans l'histoire des souffrances de l'humanité, il ne reste plus qu'une parole, celle du prophète pleurant sur les misères de sa patrie et disant avec un accent que personne n'a surpassé: Ovis omnes qui transit per viam, attendite et videte, si est dolor sicut dolor meus? O vous tous qui passez par le chemin de la vie, riches, pauvres, esclaves, vous qui ne connaissez pas la souffrance et vous qui avez pleuré, arrêtez-vous tous devant la Mère Martyre, Mère Dolorosa, pour unir vos larmes à ses larmes. Et pour répondre à tant d'amour, disons-lui: O, Reine des douleurs, Reine des Martyrs, nous, vos enfants d'adoption, nous, vos aimons. Donnez-nous toujours l'amour de votre coeur blessé et souffrant, de votre coeur uni au sacrifice de Jésus-Sauveur. Faites que nous nous aimions sous le vocable de Reine des Martyrs et Mère des douleurs; imprimez dans nos âmes l'amour de Jésus crucifié, l'amour de sa douloureuse Passion, à laquelle vous vous êtes si admirablement associée. Faites aussi que nos âmes rachetées dans le sang de votre Fils Jésus, arrosées par vos larmes deviennent ardent au souvenir de vos souffrances et persévèrent dans le service du Seigneur. Obtenez-nous enfin de votre Fils par vos larmes la palme victorieuse des élus de la Croix Rédemptrice.

Père Réginald Chêne, O.P.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

NICOLET

Sa Grandeur Monseigneur J.-T.-H. Brunnault, évêque, ainsi que M. le chanoine Lucien Hébert, curé d'office à la cathédrale, ont assisté à l'intronisation officielle de Sa Grandeur Monseigneur Farbes, nouvel archevêque d'Ottawa.

ST-VALERE

Mariage Roy Blanchette

Ces jours derniers, était béni le mariage de Mlle Marie-Ange-Laura Roy, à M. J. Georges Blanchette. La mariée était accompagnée de M. Ferdinand Caillé, grand oncle, M. Nathalie Blanchette servait de témoin à son fils.

Deuil pour les Soeurs de l'Assomption de Nicolet.

Les Révdes Soeurs de l'Assomption, ont eu la douleur de perdre une religieuse, Soeur Sainte-Thécle, née Anrore Milette, âgée de 42 ans, dont elle a passé en religion 21 ans.

Ses funérailles ont eu lieu en la chapelle de la Maison Marie, chez les Soeurs de l'Assomption, à Nicolet. La défunte a été inhumée dans le cimetière de la Communauté.

PRINCEVILLE

Un souper canadien était donné par les Chevaliers de Colomb, ces jours derniers. Plus de deux cent cinquante convives assistaient. L'Hon. J.-E. Perrault, notre

Avez-vous de l'Argent à prêter

Nous payons 5 à 7% d'intérêt sur obligations Municipales, Scolaires, de Fabriques, Utilités Publiques, etc. Placements de tout repos.

Bray-Caron-Dubé, LIMITÉE J.-A. Roussel, J.-E. Meunier, Gérants Téléphone 1912 155, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Le bien de la famille Une maison bien chauffée profite à tous mais surtout aux tout petits qui s'amuse sur le parquet. Préservez leur santé en utilisant dans votre fournaise le charbon de

Charbonnerie ST-LAURENT Limitée Gros et Détail LIVRAISON A DOMICILE 101, rue du Fleuve Téléphone 437 Bureau et Entrepot : 437

Cultivateurs des districts des Trois-Rivières et Nicolet!

- Expédiez-nous votre crème par messageries (express) dès maintenant et épargnez sur le transport. De l'ouverture des chemins jusqu'aux neiges, nos camions-automobiles vont chercher les bidons de crème à la porte de nos patrons dans les localités où ils sont assez nombreux. Nous payons les plus hauts prix.

La Crémierie des Trois-Rivières, Ltée. 92, rue Plaisante Téléphone 308 Lait, Crème, Beurre, Crème glacée.

député donna une conférence. Il parla de notre Province, et de notre expansion dans le pays et chez nos voisins. M. Auguste Bourbeau, ancien Grand Chevalier, remercia le conférencier. M. J.-H. Tétreau, grand Chevalier actuel, avait présenté la conférence.

STE-ANGELE-DE-LAVAL

Dernièrement avaient lieu les funérailles de Mme Roméo Beauchesne, (Yvonne Cyrenne) décédée à l'âge de 31 ans. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé C.-Ed. Saint-Germain, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Elric Champoux, oncle de la défunte, Alphonse Duchesneau, Raoul Beauchesne, David Rheault, ses beaux-frères.

La défunte laisse dans le deuil son mari; ses fils, Armand et Paul-Emile; son père, M. Amédée Cyrenne, sa soeur Yvette; son frère Jean-Marie; ses beaux-fils Eddy et Gérard Beauchesne. Dans l'assistance on remarquait les Révdes Soeurs de l'Assomption et leurs élèves.

NOTRE-DAME DE PIERRE-VILLE

Les funérailles de M. Pierre Morvan, ont eu lieu ces jours derniers, au milieu d'un nombreux concours de parents et amis. Le service funèbre a été chanté par M. le curé Loyal. Les porteurs étaient MM. Alfred Descheuneau, J. Dupuis, S. Letendre, Louis Gill. Conduisaient le deuil: ses filles, Mlles Minéda, Mme Hérode Fortin, de St-Hyacinthe; Mme Aimé LaHaie, de Montréal; son fils M. Morvan; MM. Dominique Morvan, Nazaire Morvan, frères du défunt; Mme Ubald Morvan, sa belle-soeur; ses petits-fils, MM. Lucien Jutras, Armand Jutras, Robert Jutras, Gérard Jutras, du Séminaire de Nicolet.

ST-GUILAUME D'UPTON

Ces jours derniers, ont eu lieu à St-Guilherme, les funérailles de Mme Albert Lemaire (Anne-Marie Lincourt) décédée à l'âge de 38 ans. La levée du corps fut faite par M. le curé B. Morin et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Hervé Lemaire, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés B. Morin et A. Morin, comme diacre et sous diacre. La messe des morts de Perrault, fut rendue par le choral de la paroisse aidée de la chorale des Frères de Charité, sous la direction de M. Théo. Vanasse, N.P. Le Rév. Frère Louis, touchait l'orgue. Les solistes étaient: le Rév. Frère Louis, le Dr Viens, MM. Théo Vanasse, J. Béthise, L.-A.-D. Gauthier et Viens.

Feu Mme A. Lemaire

La défunte laisse son époux, deux fils: Pélécien et Lorenzo, son père et sa mère, M. et Mme Olivier Lincourt; ses soeurs, Révde Soeur St-Olivier, Révde Soeur St-Simon et Rév. Soeur Cécile - de-Jésus, de la Communauté des Soeurs St-Joseph, de St-Hyacinthe; et la Révde Sr Lincourt, des Soeurs Grises de St-Hyacinthe; ses frères, MM. Arsène, Lionel et Lucien Lincourt. Les porteurs étaient: MM. Joseph Gouville, Ovide Dayon, Ovide Côté, Hector Laprade, Ovide Bourret, Arthur Fontaine. Le deuil était conduit par le Rév. Frère Théonastus, directeur du collège St-Ferdinand; Mme Raphaël Beaulac, de Makamick; M. et Mme Hormidas Lemaire, de St-Zéphirin; Diogène et Lucien Lemaire, de St-Jochim; Odilon

Rivard, Alexis Courchesne, de St-Germain; MM. et Mmes Joseph Gauthier, de St-Majorie, Adélaïde Courchesne, M. Antoine Deserres, etc.

STE-MARIE DE BLANFORD

Mme Wilfrid Charette, née Léda Bellefeuille, est décédée à l'âge de 34 ans. Elle laisse son époux, et un fils, Gérard; son père et sa mère M. et Mme Albert Bellefeuille, et plusieurs frères et soeurs.

STE-ANNE-DE-LA-PERADE

Pour la béatification du Rév. Père Frédéric

Le Rév. Père Mathieu-Marie, O.F.M., Postulatoire-Délégué, des Trois-Rivières, étant de passage ici dimanche le 25, dans l'intérêt de la cause de béatification du Père Frédéric. Après la grand-messe, le Rév. Père donna une instruction sur ce sujet et distribua des petites biographies du Père Frédéric.

Décès

Dernièrement, est décédée à l'âge de 68 ans, M. Alphonse Perreault, époux de Mme Déla Lehoucq.

Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Charles Tessier, décédée le 19 mars, à l'âge de 10 ans.

Pauline, enfant de M. et Mme Paul Godin, décédée le 21, à l'âge de 7 ans.

Jeannette, fille de M. et Mme Damien Savard, décédée le 22, à l'âge de 10 ans.

Mme Zélie Bigné, épouse de feu Onésime Troitier, décédée le 26, à l'âge de 78 ans.

Naissances

Joseph-Jean-Jules-Silien, enfant de M. et Mme Jasaphat Bateau, Parrain et marraine: Jules et Jeannette Caron.

Marie-Marguerite-Edith - Colombe, enfant de M. et Mme Duval Proteau, Parrain et marraine: M. Naarie Proteau et Mlle Mariette St-Arnaud.

Marie-Anne-Marguerite-Jacqueline, enfant de M. et Mme Aimé Bourque, de la paroisse de Notre-Dame des Sept-Allègesses, Les Trois-Rivières, Parrain et marraine: M. et Mme J.-B. Bertrand.

Marie-Yvette-Chaire, enfant de M. et Mme Raoul Gendron, Parrain et marraine: M. et Mme Roch Roy.

Marie-Jeanne-Thérèse-Colombe, Rica, enfant de M. et Mme Eugène Vallée, Parrain et marraine: M. et Mme Louis Grimard.

Marie-Gisèle-Dolorès, enfant de M. et Mme Joseph Perreault, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Barolet.

La fidélité, la franchise et la sincérité du langage sont un grand ornement de la vie chrétienne. St François de Sales

SANATORIUM DEBLOIS

LES TROIS-RIVIERES, P.Q.

Traitements des maladies nerveuses et chroniques, neurasthénie, rhumatismes, dyspepsie, artério-sclérose, morphomanie, alcoolisme, etc.

Application des dernières méthodes scientifiques y compris: Cure d'eau, électricité, massage, bains de lumière et d'eau minérale, rayons ultra-violet, régimes spéciaux, etc.

Contort moderne, service d'ascenseur, solariums. Prix très modérés; chambre et pension depuis \$14.00 par semaine. Prospectus sur demande.

Sont venus prêter leur concours aux Messieurs de la cure: Monseigneur le chanoine T. Caron, Messieurs les abbés Anselme Trudel, E. Jacob, J. Grenier, A. Ferron et M. Chicoyne.

Visiteurs. Soeur Marie Madeleine de Pazzi et Soeur Jean l'Évangéliste, d'Ottawa, ont passé quelques jours au Convent de la Pointe-du-Lac.

SAINT-LEON

Mlle Evangéline Laperrière, est retournée à St-Boniface, après avoir passé quelques mois chez M. Georges Laperrière.

M. et Mme Emile Pichette, de Ste-Angèle-de-Prémont, en visite chez M. Noël Lacoursière, dimanche dernier.

M. le Dr L. Lamy, de Montréal, chez M. Adolphe Lamy.

Mlle Oubéine Paillé, de Louiseville, a passé quelques jours chez sa mère, Mme Théophile Paillé.

M. et Mme Joseph Bergeron, de Ste-Ursule, étaient de passage à St-Léon, dimanche.

Mlle Marguerite Girard, ainsi que Mme Carignan, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Hector Chevalier.

M. et Mme Antoine Paillé, sont de retour après avoir passé une nuitaine à Manseau, chez M. Antonio Paillé.

M. et Mme Charles Deschênes, M. et Mme Hervé Bland, de Louiseville, M. Majorie Beautclair, de St-Sévère, M. et Mme Joseph Deschênes, étaient tous en visite dimanche, chez M. Victor Lemay.

M. et Mme Henri Devault, de St-Sévère, chez M. J.-B. Lapolice.

LAC A LA TORTUE

Les 18, 19 et 20 mars, eurent lieu les Quarante-Heures. Beaucoup de prêtres sont venus prêter leur concours à notre dévoué curé.

Les confessions et les communions furent nombreuses.

Notre église était vraiment ravissante dans sa nouvelle toilette et jamais le chœur ne fut mieux décoré. Les fleurs affluaient de toutes parts.

Dimanche matin, ainsi que lundi soir, nous avons eu le bonheur d'entendre de magnifiques sermons.

Madame Francoeur et Madame Héroux, de passage à Grand-Mère, ces jours derniers.

Mmes Bruneau, Brunelle et l'Heureux, de passage aux Trois-Rivières.

De passage au Lac, Mme Emile Morin, de Grand-Mère, chez son père.

LA-POINTE-DU-LAC

Quarante-Heures.

La semaine dernière, les 20, 21 et 22 mars, ont eu lieu, dans notre église paroissiale, les exercices des Quarante-Heures. Les paroissiens ont montré beaucoup d'empressement à s'approcher des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie à cette occasion. Les adorateurs, venus nombreux au pied de Jésus-Hostie, tout le long du jour, prouvent bien que la foi est encore vivace chez nos gens.

A l'heure-sainte les chœurs des jeunes gens et jeunes filles donnèrent un programme de chant pieux, très bien exécuté.

Les maux d'un bébé "Quand notre fils était encore un bébé, il souffrait beaucoup de constipation," écrit Mme A. Anderson, de Chicago, Ill. "dès que nous cessions de lui donner le remède du docteur ce mal lui revenait. Le Novoro du Dr Pierre lui a donné un soulagement permanent et il est maintenant un jeune homme de 24 ans, vigoureux et en bonne santé et n'a jamais plus été ennuyé de ce mal." Ce fameux remède herboux n'est pas un laxatif ordinaire. Il régularise et fortifie les organes d'élimination et aide à restaurer leur fonction normale. Il est devenu fameux parmi les mères de famille à cause de son goût agréable et de son action douce. Il ne contient aucune drogue nuisible à la santé. Un simple essai prouvera sa valeur. Ce n'est pas un article de commerce pharmaceutique. Il est fourni directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Le ciment bien préparé vaut mieux que la pierre. Pour bien asséoir votre nouvelle demeure; demandez le ciment de

Cyrille Labelle & Cie 10, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

MAKAMICK

Mlle Armande Bastien vient d'ouvrir un magasin de chapeaux et de coupes.

M. Azarie Paquin s'est installé une boucherie dans la partie sud de la voie ferrée.

PROULXVILLE

Sépulture de M. Charles-Omer Lafrance

Lundi, le 19 mars, eut lieu en cette paroisse, la sépulture de Charles-Omer Lafrance, enfant de M. Antoine Lafrance, décédé à l'âge de 4 ans et demi.

Le corbillard était conduit par M. Louis Lafrance. Portaient la petite dépouille: ses frères Richard, Robert, Jean-Luc et son cousin Dominique Lafrance.

Suivaient le cortège: son père et sa mère M. et Mme Antoine Lafrance, ses soeurs Mme Veuve Donat Thiffault, de Montréal; Mlles Lucienne, Noëlla et Jacqueline; ses frères Otilias, Lucien, de Montréal; Maurice, Bernardin, Jacques, étudiant à Ste-Anne-de-la-Pérade; Richard, Robert, Jean-Luc, son neveu; Georges-Etienne Thiffault, M. et Mmes Henri Thiffault, Léon Trudel, Mlle Clémence Massicotte, de St-Tite; M. et Mme Olivier Déry, Mme Ernest Veillet, etc.

Un grand nombre d'amis se firent un devoir d'assister à la sépulture pour prouver leurs sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Offrandes de sympathies—les familles Ernest Veillet, J.-P. Hamelin, Mlle Clémence Massicotte, de St-Tite; Mlle Germaine Veillet, etc.

A la famille Lafrance, nous offrons nos sincères condoléances.

ST-ANGELE DE PREMONT

Les moulins de MM. Arthur Fournier et Hector Baril, ont commencé le sciage des billots. La manufacture de M. Arthur Chicoine est en pleine activité. On nous annonce qu'un Syndicat s'organise pour la mise en conserve des légumes et des fruits.

Naissance

Marie-Fernande-Jeanne, enfant de Léo Lesage et de Florida Leblanc. Parrain: Henri Lesage; marraine: Louise Lacoursière.

Sépulture:

Marie-Réjane-Georgette, enfant de Ovide Lesage et de Anais Lacoursière.

Depuis le pèché, la douleur et la sainteté sont deux soeurs inséparables. Père M.-E. de la Croix

A VENDRE coin Hertel et du Collège à proximité de l'International Paper, maison en brique comprenant un magasin et trois logements, 5 pièces. S'adresser à Henri Bisson, 142, rue Notre-Dame, Téléphone: 329 J.N.O. 26 avril.

ANGLAIS

COURS INDIVIDUELS DE JOUR OU DU SOIR. Méthode personnelle résultant de l'étude approfondie de 7 auteurs compétents. Garçons et filles. Progressive, logique, complète. Limite 10 élèves. Ne retardez pas. Inscription cette semaine. Armand Deschesnes, 3-5 24 Champlain.

PLACEMENTS RECOMMANDES

Table with 4 columns: Municipalités, Fabriques et Institutions, Echéance, Prix, Rend. Rows include Ville de Montmagny, Ville de Nicolet, etc.

UTILITES PUBLIQUES & HYPOTHECAIRES

Table with 4 columns: Corporation Téléphone et Pouvoir de Québec, Aqueduc de Montmagny, etc.

Téléphoner ou télégraphier vos commandes à nos frais

La Corporation de Prêts de Québec

Représentant aux Trois-Rivières: L. Létourneau sec. gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires. 9, rue St-Pierre, Tél.: 205 Les-Trois-Rivières.

COMMISSION DU HAVRE DES TROIS-RIVIERES

Soumissions pour la construction d'une extension au quai à charbon, Trois-Rivières, P. Q.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en inscription les mots, "Soumission pour la construction d'une extension au quai à charbon, Trois-Rivières, P.Q." seront reçues jusqu'à midi, mercredi le 18 avril 1928.

On peut consulter les plans et formules de contrat et se procurer les devis et des formules de soumission au Bureau de l'Ingénieur de District, Edifice du bureau de Poste, Trois-Rivières, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par la Commission conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du Président de la Commission du Havre des Trois-Rivières et accepté par une Banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des Bons du Dominion du Canada et des Bons de la Compagnie du Chemin de Fer National Canadien, ou des Bons et un Chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, ROBERT-F. GRANT, Président. Commission du Havre des Trois-Rivières. Edifice du Bureau de Poste, Les Trois-Rivières, P.Q. 23 mars 1928

DOMINION POWER ET MILLING CORPORATION

AVIS DE DIVIDENTE

Avis est par le présent donné qu'un dividende semestriel de 1 1/2% vient d'être déclaré sur le stock préféré de Dominion Power & Milling Corporation payable le premier jour d'avril 1928 aux actionnaires enregistrés le 23ième jour d'avril 1928. Par ordre du bureau de direction, F.-S. Williamson, Secrétaire, Montréal, 20 mars 1928.

COURS D'ANGLAIS

Du lundi de Pâques à la fin de juin, garçons et filles vous pouvez apprendre à lire, écrire, parler, comprendre, L'ANGLAIS de notre cours strictement INDIVIDUEL. C'est la méthode des méthodes. L'étude de 7 auteurs compétents contribue grandement au succès précoce de nos élèves. Aussi pédagogie, philosophie française ou latine, littérature Inscritption durant la semaine sainte. Ar. Deschesnes, 24 Champlain, 3-5

AVIS AUX INTERESSES

A VENDRE, étendue de terrain située rue Cartier, à proximité de la rue Bonaventure et de la gare du Canadien Pacifique. Par suite d'une nouvelle subdivision, ce terrain se compose maintenant de lots à bâtir qui sont offerts en vente à des conditions exceptionnellement avantageuses. S'adresser à Henri Bisson, comptable-liquidateur, 142, rue Notre-Dame, Téléphone: 329 M-J- J.N.O.

A VENDRE: Machines pour portes et chassis, planeur et banc de scie ronde, machine de tenons, scie à ruban; mortoiseuse, sableuse box planeur, et un moteur "Westinghouse" de dix forces. Conditions faciles. S'adresser à F.-X. Therrien, 20 Notre-Dame, Louiseville. Téléphone: 153 W. 20-22-27-29-3.

A VENDRE: Croiseur de 35 pds à pont élevé et en bonne condition. Engin "Fay & Bowen" quatre cylindres. Peu usagé. Peut être examiné en s'adressant chez Wilfrid Boucher, Maskinongé, Qué. 27-29-3.

A VENDRE: rue Laurier, maison en brique à 4 logements, huit pièces, caves en ciment, fournaises à air chaud, garages, etc. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à Henri Bisson, 142, rue Notre-Dame, Téléphone-329 J.N.O. 26 avril

LE BIEN PUBLIC et édité par la Cie Le Bien Public Ltée dont M. l'abbé D. Gélina est le gérant, et imprimé par l'imprimerie St-Joseph, au No 3, rue Hart, Les Trois-Rivières

Annonces -- Classifiées

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

TRANSPORT. — Avez-vous des Valises, Coffres, Meubles ou effets semblables, à faire transporter, téléphonez au No 152, Geo Dufresne Engr, rue Champdour, en face de la gare. n. o. M. et J

A VENDRE: Balance automatique Brantford, moulin à viande électrique, filière à crédits McCaskey. S'adresser à Henri Bisson, 142, rue Notre-Dame, téléphone: 329. M et J. — J. N. O.

LOGEMENT à vendre ou à louer, 257 avenue Mont-Royal, huit chambres à part la chambre de toilette. S'adresser à Henri Bisson, 142, rue Notre-Dame, téléphone: 329. M. et J. — J.N.O.

ON DEMANDE des Correspondants et Représentants. Toute personne ayant du temps disponible devrait s'adresser à INTERNATIONAL SERVICE, 232 East Erie Street, Chicago, Ill. 13-15-20-22-27-29-3-6-

AVIS AUX INTERESSES

A VENDRE: Machines pour portes et chassis, planeur et banc de scie ronde, machine de tenons, scie à ruban; mortoiseuse, sableuse box planeur, et un moteur "Westinghouse" de dix forces. Conditions faciles. S'adresser à F.-X. Therrien, 20 Notre-Dame, Louiseville. Téléphone: 153 W. 20-22-27-29-3.

A VENDRE: Croiseur de 35 pds à pont élevé et en bonne condition. Engin "Fay & Bowen" quatre cylindres. Peu usagé. Peut être examiné en s'adressant chez Wilfrid Boucher, Maskinongé, Qué. 27-29-3.

A VENDRE: rue Laurier, maison en brique à 4 logements, huit pièces, caves en ciment, fournaises à air chaud, garages, etc. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à Henri Bisson, 142, rue Notre-Dame, Téléphone-329 J.N.O. 26 avril

est le phare qui guide l'acheteur averti. Eteignez cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé

# LE BIEN PUBLIC

## L'Enseignement Agricole d'Hiver

Dans une très intéressante brochure que vient de publier un ingénieur agricole de réputation, M. Albert Rioux, il est démontré que nous sommes en retard dans l'enseignement agricole. Sans doute qu'un mouvement assez accentué se manifeste chez nos agriculteurs pour mieux posséder cette science difficile de la culture de la terre; le gouvernement provincial a même commencé en ce sens une organisation d'enseignement dont il faut le louer. Mais, d'après M. Rioux, toute cette organisation sera forcément incomplète tant que nous n'aurons pas donné à nos jeunes cultivateurs la chance de pouvoir suivre à peu de frais un cours spécial agricole durant la morte saison, soit, durant les mois d'hiver.

Il est à remarquer que dans les pays d'Europe les plus productifs, l'enseignement agricole durant les mois d'hiver a donné des résultats merveilleux. Aux Etats-Unis, les agriculteurs ont leurs cours d'hiver, et au Canada, toutes les huit provinces anglaises ont puissamment organisé un pareil enseignement. Il est donc évident que, sous ce rapport, notre province de Québec est en retard. Il nous manque ce moyen facile donné aux jeunes cultivateurs, aux fils de la terre, qui vivent déjà sur la terre et connaissent au moins par la pratique les rudiments de la grande culture, de compléter scientifiquement les données qu'ils ont sur une chose qu'ils aiment, et sur une industrie dont ils veulent vivre.

Nous n'avons pas besoin de rappeler ici que la culture exige aujourd'hui une somme de connaissances variées et d'une particulière étendue. L'agriculture devient de plus en plus scientifique, dit M. Rioux, et rien de plus faux que le vieux dicton populaire qui dit que: "On en sait toujours assez pour cultiver." Il tance vertement le pauvre Médéric Martin, maire de Montréal, et peut-être reçu encore demain premier magistrat de la grande Métropole canadienne, pour avoir dit au Congrès Catholique des Cultivateurs, en 1927, que la classe agricole n'a pas besoin d'instruction. A savoir que ce cancre solennel aura dit en somme bien des bêtises.

Il n'est donc pas vrai, et aujourd'hui moins que jamais, que celui qui n'est bon à rien, est au moins bon pour faire un habitant. L'expérience et les faits démontrent trop abondamment le contraire. Pour devenir un cultivateur productif et utile à la société, il faut de l'intelligence et du savoir. Et peut-être plus là qu'ailleurs, car la culture, pour être rémunératrice, suppose une foule de connaissances. On déserte aujourd'hui la terre, parce que l'on n'y voit pas le moyen de vivre convenablement; parce qu'on désespère voir cette industrie primordiale, non seulement nourrir son homme, mais procurer une légitime aisance. Le fait est que nos cultivateurs devraient admettre dès aujourd'hui que l'exploitation agricole est l'une des plus certaines industries qui puissent procurer l'aisance, la large aisance et même une très honnête fortune. Si jamais nos cultivateurs désertent la terre, nous verrons bientôt de vastes syndicats se créer pour faire produire l'alimentation indispensable aux populations, car il faudra toujours nourrir l'humanité. Ils organiseront la production en série, comme aux usines Ford, et sauront bien le faire d'une manière payante. Seulement, nous connaissons alors cette triste chose, et chose nouvelle pour nous, de l'ouvrier terrien, qui marche au commandement, et accompli sa tâche de faire produire, comme aujourd'hui à l'usine il surveille sa machine.

Aujourd'hui le cultivateur de nos campagnes est un véritable seigneur, seigneur et maître de son vaste domaine. Libre de lui-même et de son bien, il connaît la fière indépendance et n'obéit à nul autre qu'à Dieu et à lui-même. Seulement, pour ne pas déchoir, il lui faut être en mesure de retirer de la terre toutes les richesses qu'on peut en extraire, et pour le faire convenablement et sagement, il lui faut connaître toutes les découvertes modernes de la science agricole. Et pour les connaître à fond, il lui faut apprendre ce que des spécialistes en la matière sont à même de lui enseigner.

Il va de soi que l'enseignement agricole ne peut s'assimiler et s'organiser comme l'enseignement d'autres sciences, et qu'un cours de dix mois par année, comme dans nos collèges classiques, n'est pas pratique. C'est durant les mois d'hiver, de janvier à mai, que ces cours doivent être organisés. Au Nouveau-Brunswick, les cours moyen d'Agriculture dure deux hivers, de la fin-octobre à la fin-mars. En Nouvelle-Ecosse, ces cours durent du 18 octobre au 27 avril. En Colombie-Anglaise, il va de janvier au 13 février, et en Ontario, du 9 janvier au 15 avril. Durant ces quelques semaines, l'élève agricole entend traiter par des maîtres de toutes les opérations relatives à la culture, au drainage de la terre, à l'industrie laitière, à l'élevage, à l'emploi utile et commode des divers instruments aratoires mécaniques. Il voit en même temps la démonstration et l'application pratique.

On voit assez ce qu'un jeune cultivateur peut apprendre durant ce cours laps de temps. L'auteur de la brochure dont nous parlons signifie bien qu'il veut les cours d'hiver spécialement pour les enfants qui vivent sur la terre paternelle, et non pour ceux qui n'étudient l'agriculture que dans le but de n'être qu'agronome enseignants, sans jamais cultiver... "Pour former une élite de cultivateurs praticiens, nos institutions d'enseignement agricole devront recruter leurs élèves parmi les jeunes gens qui sont au courant de la pratique et qui veulent, leurs études terminées, appliquer sur leur ferme et pour leur compte les connaissances qu'ils auront emmagasinées durant leurs cours d'hiver. Or pour atteindre ces futures exploitants, il faut que l'école mette à profit la période de chômage sur la ferme. C'est d'ailleurs par l'enseignement d'hiver que les pays les plus prospères forment leurs agriculteurs d'avant-garde, les apôtres des méthodes et des organisations agricoles les plus fécondes..."

Au reste, sans organisation spéciale, nos jeunes cultivateurs ont si bien compris l'importance de l'enseignement d'hiver que, d'eux-mêmes, et à peu près réduits à leurs seules ressources, ils fréquentent déjà l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, l'École d'Oka et le Collège MacDonald où ce genre d'instruction spéciale existe. Le nombre des jeunes qui fréquentent ces cours spéciaux est nécessairement restreint, mais il démontre suffisamment que la nécessité de ces cours d'hiver est comprise des plus ardents et des plus sérieux amateurs de la bonne et féconde terre canadienne. Quand le gouvernement, ou d'autres initiatives publiques auront inauguré l'organisation définitive et stable des cours agricoles durant les mois d'hiver, la classe de nos cultivateurs du Québec ne tardera pas à en apprécier les heureux effets.

C'est que, de fait, quoiqu'on dise à notre louange, et à la louange du gouvernement qui a accompli déjà beaucoup pour l'amélioration de nos méthodes agricoles, le rendement est loin d'être ce qu'il est dans les vieux pays agricoles de l'Europe, et même ce qu'il est devenu dans des provinces canadiennes qui ne sont pas mieux pourvues que Québec sous le rapport climatique. Le secret de cette avance sur nous est dans l'organisation plus pratique et plus scientifique de l'enseignement agricole sur un pied tout à fait moderne. Les cours d'hiver surtout, à la disposition des jeunes cultivateurs, ont produit des merveilles. La même chose peut se produire ici.

Rien, par exemple, n'empêche le rendement agricole d'être aussi productif dans le Québec qu'il l'est devenu au Danemark, petit pays d'Europe quarante-cinq fois moins étendu que notre province. Au Danemark, comme dans Québec, l'industrie laitière est en honneur depuis une cinquantaine d'années. Nous voyons cependant que les progrès faits au Danemark ont été rapides plus qu'ici. En cinquante ans, la production du beurre s'est accrue merveilleusement dans ce petit pays agricole européen. De 1881-85, avec à peu près 900,000 vaches laitières, la moyenne de production a été de 31,260,000 lbs de beurre. En 1923, avec 1,310,893 vaches, la production est montée à 240,000,000 lbs de beurre. Depuis 1891, les Danois n'ont augmenté que de 29 pour cent le nombre de leurs vaches tandis qu'ils ont accru de 249 pour cent leur production beurrière.

Depuis 1918, avec un million de vaches laitières, la province de Québec n'a jamais atteint 60,000,000 lbs de beurre, soit le quart de la production Danoise. En 1924, le Danemark comptait 2,868,139 porcs; la province de Québec 797,726. La différence de rendement est à peu près dans la même proportion sur tous les autres produits. Quand dans Québec nous récoltons le blé à raison de 17.5 boisseaux à l'acre, le Danemark en récolte 43.3; il récolte les patates à raison de 155.2 boisseaux à

## L'APPEL EN SERAIT INUTILE

Mtre Wilfrid Gariépy, en réponse à une demande du Conseil à savoir s'il serait opportun de porter en appel le jugement du Juge Marchand au sujet de l'injonction contre la construction du bateau de la Corporation déclare la chose quasi inutile attendu que la cause ne pourrait venir devant les juges avant le mois de mai. On s'en tiendra donc à la décision portée.

## A STE-ANNE DE BEAUPRE

1,500 pèlerins partiront de New-York, le jour de Pâques, pour Québec et Montréal.

Ils visiteront la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré et l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal.

Le plus grand pèlerinage qui ait jamais quitté New-York, partira dans l'après-midi de Pâques, 8 avril. Il faudra cinq trains spéciaux pour transporter tout ce groupement de 1,500 personnes qui s'en vont au pèlerinage annuel de Pâques au Canada sous les auspices de M. l'abbé Roger McGinley, curé de l'église catholique de St-Aedan.

Deux célèbres sanctuaires canadiens, la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, et l'Oratoire Saint-Joseph, de Montréal, seront les principaux objectifs des pèlerins.

Soixante-cinq wagons seront requis pour le transport. Chaque section des trains spéciaux comportera 13 wagons. Un dîner spécial de Pâques sera servi dans dix wagons-buffets.

Les pèlerins demeureront à Québec jusqu'au 11 avril. Les voyageurs visiteront la basilique de Sainte-Anne, le mardi 10 avril. Le voyage à Montréal s'accomplira dans des trains spéciaux arrivant le mercredi après-midi. L'Oratoire Saint-Joseph sera visité le lendemain, 12 avril et les pèlerins retourneront à Montréal, jusqu'à vendredi soir, 13 avril, alors que des trains spéciaux les ramèneront à New-York.

## FABRICATION DES POELES

Belle conférence de M. J.-B. Laberge, au Cercle des Voyageurs.

M. J.-B. Laberge, gérant de la maison Bélanger & Proulx, des Trois-Rivières, a donné sur la fabrication des poeles une fort intéressante causerie à la dernière réunion du Cercle des Voyageurs.

M. Laberge est un expert dans cette ligne; sa connaissance approfondie de son sujet et la façon dont il a donné sa conférence lui ont valu les félicitations de tous.

Le conférencier fait l'histoire du poêle, ce vainqueur de la cheminée poétique autour de laquelle la famille se rassemblait chaque soir à la lueur flamboyante des grosses bûches de bois franc qui lançaient de tous côtés, comme un vrai feu d'artifice, leurs étincelles brillantes.

Malgré toute sa poésie, la cheminée fut bientôt supplantée par le bon gros poêle à un seul pot — comme en ont coulé de si fameux les Vieilles Forges St-Maurice — puis le poêle à deux et même trois pots comme on en voit encore quelques-uns dans les anciennes demeures. Aujourd'hui, la mode et surtout le besoin d'une cuisson rapide et sûre a fait évoluer de beaucoup la construction du poêle. En plus, c'est un ornement pour la

l'acre alors que dans Québec nous ne récoltons que 70.4 boisseaux à l'acre.

Le moyen de diminuer l'écart de production qui existe entre le Danemark et Québec, est d'adopter sans tarder les méthodes intensives d'enseignement agricole qui ont pu opérer ces merveilles. Au nombre de ces méthodes se trouve l'organisation des cours d'hiver pour les jeunes cultivateurs.

Espérons que ces cours d'hiver pour les jeunes agriculteurs seront bientôt un fait accompli, et que de la sorte notre Province sera à ce sujet sur le même pied que les autres provinces du Canada.

Joseph Barnard

## LA TERRE TREMBLE A SMYRNE

Soixante Morts

90 pour cent des édifices ravagés. — 6 mosquées menacent de s'écrouler.

Pratiquement toute la population de Smyrne vit au grand air actuellement à la suite des chocs sismiques sérieux qui ont secoué la région avant-hier. Les morts connus sont au nombre de 32, et les blessés sont totalisés à 59.

Un rapport officiel publié hier dit que ce tremblement de terre a été le plus désastreux de tous ceux qui ont été ressentis en Turquie depuis l'échec de Stamboul, en 1894. On dit que 90 pour cent des édifices dans Smyrne ont été endommagés ou détruits, dont six mosquées, quatre écoles et cinq manufactures. Quelques-unes de ces dernières appartenaient à des intérêts américains. La population est terrifiée et les autorités font leur possible pour rétablir l'ordre.

Des phénomènes terrifiants ont accompagné le tremblement de terre qui a secoué Smyrne dans ses fondations, samedi dernier, d'après les rapports parvenus ici hier. Les derniers calculs chiffrent le nombre des morts à soixante.

Des témoins du désastre disent que la secousse fut précédée par un jeu de phénomènes électriques récentes, une ou deux minutes avant le premier grondement souterrain. Les eaux de la mer près du rivage se gonflèrent subitement puis s'abaissèrent aussi vite. Frappés de terreur, les habitants de la ville et des faubourgs tombèrent à genoux, en suppliant Allah.

Puis il s'établit un silence de mort qui ne dura qu'une seconde. Les premiers grondements souterrains recommencèrent à se faire entendre de plus en plus forts et plus assourdissants que le tonnerre. La terre vibra sous les pieds des habitants, puis elle fut nettement secouée et ébranlée. Huit autres chocs suivirent à de rapides intervalles.

## LE PILOTAGE SUR LE ST-LAURENT

Cinquante-neuf pilotes seront affectés cette année à la conduite des navires entre Montréal et Québec, apprenions-nous hier. Trois apprentis ont passé avec succès leurs examens, samedi, à Montréal, ce qui porte le nombre total des pilotes de 56 à 59. Les apprentis qui ont reçu leur licence de pilote sont M. Joseph-A. Paquin, de Deschambault, M. J.-J.-D. Naud, de Deschambault et M. J.-A. Leblanc, de Batiscan, P.Q.

cuisine, d'où ces formes différentes, ces fioritures variées, ces fantaisies qui les recouvrent sans toutefois rien enlever à leurs qualités de chauffage et de cuisson.

La fabrication du poêle est très délicate et demande des hommes du métier très avertis. Avec le chauffage double aujourd'hui, au charbon et au bois, la fabrication du poêle demande encore plus de soins car la chaleur si grande soit-elle ne devra jamais attaquer le foyer de combustion. En plus de répandre de la chaleur le poêle doit cuire les aliments, les viandes, les gâteaux, toutes choses délicates et qui demandent une attention soutenue.

Le poêle est l'une des premières nécessités dans la maison et le ménager qui peut se vanter d'avoir un bon poêle n'est pas loin d'être heureux.

Halifax, N.E., 2 — L'Hon. Juge W.-B. Wallace, juge de la Cour du Comté de Halifax, et membre de la Commission des Droits des Provinces Maritimes que dirigea Sir Andrew Rae Duncan, en 1925, est décédé à sa résidence, ici, hier, à l'âge de 69 ans. Il était malade depuis deux semaines.

Le Juge Wallace était né à Port Mulgrave et avait été nommé juge en 1901, position qu'il conserva jusqu'à sa mort.

Il entra dans la politique en 1896 et fut député de Halifax pendant deux ans à la Législature. En 1906, il se présenta aux élections fédérales mais sans succès.

## TOUJOURS LA QUESTION DU BATEAU

Séance mouvementée samedi au Conseil de Ville. Le Maire demande des policiers pour tenir l'ordre.

A la séance du Conseil de Ville, samedi après-midi, la question du bateau-passeur est revenue sur le tapis et donna lieu à une vive passe d'armes entre le Maire et M. l'échevin Loranger.

A certain moment, la discussion gagna la salle où les auditeurs étaient assez nombreux et d'où pleuvaient des interruptions; le Maire fit appeler la police pour maintenir l'ordre.

La motion autorisant Mtre Wilfrid Gariépy à comparaître et défendre la Corporation dans la cause de M. Louis Normand contre la Corporation et la Canadian Vickers, est adoptée sur le vote prépondérant du Maire.

## NOUVEL EVEQUE

UN AUXILIAIRE AU CARDINAL MUNDELEIN

Le Souverain-Pontife a nommé Mgr Bernard-J. Sheil, chancelier de l'archidiocèse de Chicago, évêque titulaire de Pege, et évêque auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Mundelein, archevêque de Chicago.

## UNE BELLE INITIATIVE DE L'.C.V.

La bénédiction des automobiles. Cérémonie spéciale au Cap-de-la-Madeleine, le 13 mai.

A la dernière réunion du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce, il fut décidé d'inviter tous les propriétaires d'autos à se rendre au Cap-de-la-Madeleine, le 13 mai prochain, alors que l'on fera solennellement la bénédiction des automobiles.

C'est une belle initiative de notre Cercle et nos fervents de l'auto sauront répondre à cet appel.

Par ces jours de vie intense et de courses folles, l'automobiliste, même le plus prudent, est bien des fois exposé à des accidents sérieux où sa vie souvent est en danger.

C'est donc une pieuse précaution que d'invoker au commencement de la saison les bénédictions du ciel sur leurs véhicules et leurs pérégrinations.

Nous félicitons nos Voyageurs de Commerce de leur initiative et nous invitons tous les automobilistes à répondre à leur appel.

## MORT DU JUGE WALLACE

Halifax, N.E., 2 — L'Hon. Juge W.-B. Wallace, juge de la Cour du Comté de Halifax, et membre de la Commission des Droits des Provinces Maritimes que dirigea Sir Andrew Rae Duncan, en 1925, est décédé à sa résidence, ici, hier, à l'âge de 69 ans. Il était malade depuis deux semaines.

Le Juge Wallace était né à Port Mulgrave et avait été nommé juge en 1901, position qu'il conserva jusqu'à sa mort.

Il entra dans la politique en 1896 et fut député de Halifax pendant deux ans à la Législature. En 1906, il se présenta aux élections fédérales mais sans succès.

Auteur de plusieurs livres, traitant de questions légales, il fut aussi membre du bureau des gouverneurs de l'Université Dalhousie.

## L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS A ST-BARNABE

Le dernier dimanche du mois de mars, à la sacristie, après la messe paroissiale, il y eut réunion des cultivateurs de la paroisse, sous la présidence conjointe de Mgr L.-Eng. Duguay, curé, P.D., et de M. le maire Nestor Bourassa, préfet du comté de St-Maurice.

Le but de l'assemblée était la fondation d'un cercle paroissial de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec.

Le cercle de l'U.C.C. d'Yamachiche avait délégué son président, M. Omer Milot, et son assesseur, M. l'abbé Ernest Jacob.

M. Oscar Gattineau, rédacteur de "La Terre de Chez Nous," et secrétaire général de l'Exécutif de l'Union, était présent, ainsi que MM. Georges Proulx, d'Yamachiche, et M. C.-A. Desmarais, de Louisville, deux apôtres de l'Association des Cultivateurs.

Plusieurs discours importants furent prononcés sur le sujet du jour. M. l'abbé E. Jacob, à l'instar d'un aumônier diocésain, traita avec une rare compétence des avantages d'un cercle paroissial suivant les statuts de l'U.C.C. et de la nécessité pour les cultivateurs de se former en union catholique à l'exemple des autres classes de la société.

M. O. Gattineau, un vrai cultivateur canadien et bien au courant des choses de la classe agricole résuma à grands traits les activités admirables de l'Union Catholique des Cultivateurs et fit valoir les bienfaits déjà estimables obtenus en faveur de la classe agricole auprès des Législateurs et des meilleures dispositions des autres classes depuis la fondation de l'Union.

M. Desmarais fit aussi une vibrante allocution et Mgr le Curé ayant lu et commenté la prône la magnifique lettre de St-Grégoire Mgr F.-Z. Duceles, de St-Hyacinthe, en faveur de l'Union, tira les conclusions pratiques.

Une cinquantaine de cultivateurs donnèrent leur adhésion séance tenante, et le Cercle de l'U.C.C. fut fondé; président, M. Alexandre L. Desvaliers; vice-président, M. Alfred Gélinas; secrétaire, M. l'abbé Ruel Lamy; vicaires, Directeurs: MM. Nestor Bourassa, Honoré Garsen, Gédéon Mélançon, Isidore Bourassa et Maxime L. Gélinas; Aumônier: Mgr L.-Eng. Duguay, curé de la paroisse; assistant: M. l'abbé R. Lamy.

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Longue vie et succès au Cercle paroissial de St-Barnabé dans les rangs de l'importante association des Cultivateurs de la Province!

Un programme de choix: pièces, musique, chant, tout sera parfait, car acteurs et musiciens à l'affiche passent pour les meilleurs aux Trois-Rivières. Qu'on se le dise.

## L'OUVERTURE DES SOUMISSIONS EST RETARDEE

Retard de trois semaines pour demander de nouvelles soumissions. Agrandissement à l'École du Boulevard St-Louis.

Les membres de la Commission Scolaire ont remis à trois semaines, l'ouverture des soumissions demandées pour l'agrandissement de l'École du Boulevard St-Louis.

On a prétendu que le temps accordé pour ces soumissions avait été trop court pour permettre à tous nos constructeurs de préparer leurs soumissions de façon satisfaisante.

A l'unanimité les membres de la Commission Scolaire ont décidé de retarder à trois semaines l'ouverture des soumissions et entre temps d'en demander de nouvelles.

Notre unique consolateur.

O Jésus, dans ce jardin où vous avez vu descendre sur les hommes la dernière nuit de votre vie, et sur votre âme une nuit plus profonde encore, vous avez souffert seul. Ceux qui pourtant vous aimaient, à cette heure suprême ont ignoré votre âme, méconnu votre torture. O Sauveur, toute vie humaine connaît l'agonie du jardin des Oliviers, toute âme chrétienne traverse la crise ineffable de souffrance et de désolation. Et comme vous malgré des tendresses proches malgré la pitié qui dort non loin d'elle, l'âme chrétienne est toujours seule au jardin de Gethsémani. Nul cœur ne pénètre sa douleur assez profondément pour y verser le baume apaisant, et ceux qui la touchent lui sont parfois bien cruels. Souvenez-vous alors Maître adoré, de ce que fut pour vous cette heure; avez pitié de notre faiblesse et venez vous-même, unique Consolateur, seul Cœur capable de comprendre et de partager, venez nous apaiser, nous fortifier, et aidez-nous à faire de notre douleur une oeuvre de salut et d'amour.

Que Dieu me donne la force et qu'il me laisse ma douleur.

Louis Veullot.

"Obéir", ce petit mot n'a que cinq lettres, telles les plaies de Jésus, mais il cloque à la croix de Jésus toute âme qui veut Dieu, Mère Marie de la Passion.

## LANCEMENT DU BATEAU LE 24 AVRIL

NOUVEAU BATEAU DE LA CANADA S.L.

Le lancement du nouveau palais flottant de la Canada Steamships Lines, le S.S. "Québec," aura lieu à Lauzon, à 8 heures du matin, mardi le 24 avril. Cet événement qui marquera une date dans l'histoire maritime de notre port promet d'être brillant. La traditionnelle bouteille de champagne sera cassée sur la proue du nouveau vapeur par Mme L.-A. Taschereau. Après la cérémonie, il y aura au Château Frontenac, un lunch offert par les officiers de la Canada Steamships Lines.

## NOUVEAU MAIRE POUR MONTREAL

Monsieur Camillien Houde l'emporte sur Monsieur Médéric Martin par une majorité de 20,000 voix.

RESTEZ, RESTEZ SUR VOS TERRES.



Vos Ancêtres, vos enfants seront heureux.

L'ELEVAGE ET L'ALIMENTATION DES POUSSINS

(Notes des fermes expérimentales)

Lorsque les poussins se sont parfaitement ressuyés après l'éclosion on peut les sortir de l'incubateur pour les porter à l'élevage.

Ce transfert doit se faire avec précaution: il faut éviter que les poussins se refroidissent. On recommande l'emploi d'un panier doublé de flanelle et recouvert d'une couverture de flanelle.

Il faudra chauffer l'élevage au point voulu pour que la température y monte à plus de 100 degrés lorsque les poussins seront introduits. Ceci signifie que la température devra être de 90 à 95 degrés dans une éleveuse à compartiments, ou de 95 à 100 degrés lorsqu'on emploie des poêles-colonies, suivant le nombre de poussins à loger. Le bruit ou l'absence de bruit dans l'élevage dénote clairement si les poussins sont à leur aise, ou s'ils ne le sont pas.

En préparant les éleveuses, si l'on se sert de ripes ou de feuilles de luzerne comme litière, il faut mettre dans les parquets des planches sur lesquelles on saupoudre du gros sable ou des coquilles d'huître finement broyées.

Lorsque les poussins sont déposés dans les éleveuses, il faut les retenir dans le compartiment d'élevage. Si l'on se sert de poêles-colonies, on emploiera une barrière pour les tenir toujours assez près de la source de chaleur, et on ne s'en occupera que lorsqu'ils manifesteront des symptômes positifs de faim. Ce ne sera qu'au bout de 36 à 48 heures qu'ils seront prêts à manger, car ils exigent de la chaleur et du repos à cette période plutôt que de la nourriture.

En ce qui concerne l'alimentation des poussins, il existe une grande différence d'opinions, non seulement au sujet des méthodes mais aussi au sujet des rations. Les essais conduits à la ferme expérimentale ont fait voir que les méthodes simples ont donné de tout aussi bons résultats que les méthodes plus compliquées. Lorsque les poussins manifestent des symptômes positifs d'appétit, on met dans les parquets des trémières remplies de pâtée, mais comme il faudra plusieurs jours pour que les poussins s'habituent à prendre leurs repas dans ces trémières on déposera cinq fois par jours, à intervalles réguliers, de

petites quantités de la pâtée sèche sur les planches d'alimentation. On nettoiera ces planches après chaque repas, et dès que les poussins se sont habitués à la trémie on cessera cette distribution à la main. On fournit l'eau dans des abreuvoirs ainsi que du lait sur si on le peut, et du gravier à poussin et de fines coquilles d'huître dans des trémières. Lorsque les poussins ont de dix jours à deux semaines, on jette de petites quantités de grain concassé dans la litière pour les tenir occupés. On fournit de la verdure: avoine mouluë, laitue, de la verdure hachée de différentes sortes.

On continue à nourrir les poussins de cette façon jusqu'à ce qu'ils soient assez grands pour être mis sur le libre parcours; on peut cependant, si on le désire, hâter leur développement en leur donnant des buvées à pâtée molle au bout de dix à quinze jours.

Sur cette ferme nous nous servons, pour la première pâtée, de gru rouge (petit son) de gru blanc (recoupes) de blé d'Inde jaune moulu et de farine d'avoine en parties égales; on ajoute à ce mélange 10 pour cent de substances animales, 2 pour cent d'huile de foie de morue et de une demie à 1 pour cent de sel. Le mélange de substances animales se compose de deux parties de farine de viande, deux parties de farine d'os, deux parties de farine de poisson, deux parties de farine de foie de morue; deux parties de poudre de lait, mais lorsqu'il est impossible de se servir de tous ces ingrédients, on pourra employer simplement une bonne qualité de farine de viande et d'os qui donnera de bons résultats.

Georges Robertson, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa, Ont.

STERILISATION DES USTENSILES LAITIERS SUR LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

De toutes les sources de contamination auxquelles le lait est exposé, les ustensiles laitiers sont assurément l'une des pires. Ce sont eux qui fournissent une grosse proportion des bactéries que l'on trouve dans le lait. On doit donc apporter le plus grand soin à la stérilisation des bidons, des chaudières et des autres contenants si l'on tient à obtenir un lait qui contienne aussi peu de bactéries que possible. Il faut prendre les mesures nécessaires pour détruire le plus possible les bactéries qui restent si l'on veut que le lait se conserve bien. La vapeur sous pression est

l'agent de stérilisation le plus satisfaisant que l'on connaisse, mais il est bien rare que l'on ait de la vapeur sur la ferme. En son absence, une quantité suffisante d'eau bouillante donne de bons résultats. On ébouillante les chaudières, les passoires, après les avoir lavées, en versant une chopine d'eau bouillante sur tout l'intérieur de la surface. Quant aux bidons, le meilleur moyen de les traiter est d'y verser une pinte d'eau bouillante; on remet le couvercle en place et on roule le bidon sur le plancher pour ébouillanter tout l'intérieur. Comme la température baisse de 50 degrés pendant cette opération, il faut remettre de l'eau bouillante dans chaque ustensile à stériliser, sans quoi on ne peut espérer obtenir de bons résultats.

Dans certains districts, on se sert de solutions de chlore qui permettent de réaliser une économie de temps et de combustible. Ces solutions, employées intelligemment, stérilisent tout aussi bien que l'eau bouillante, sinon mieux. On rince soigneusement les bidons et les chaudières avec une solution de chlore, ou on les plonge pendant une minute dans une cuve contenant la solution. L'une ou l'autre méthode sont satisfaisantes, pourvu que les ustensiles soient bien lavés et quel sa solution de chlore soit de la force normale. Pour plus amples renseignements sur ce point, s'adresser au Service de la Bactériologie, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa.

Une fois stérilisés, les ustensiles devraient être retournés l'ouverture en bas sur une claie d'étagérement. Une claie en plein air, au soleil, est ce qui vaut le mieux, sauf pendant les temps froids. Exposés à une libre circulation de l'air, les ustensiles sèchent rapidement; la multiplication des quelques bactéries qui survivent est enrayée et l'on évite ainsi un nouveau développement des bactéries dans l'humidité qui recouvre l'intérieur des ustensiles et qui ferait perdre tous les avantages de la stérilisation. C.-K. Johns, Service de Bactériologie, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa, Ont.

CERCLE DE L'U.C.C. DE ST-ANDRE DE KAMOURASKA

PATATES CERTIFIEES

Les membres du Cercle de l'U.C.C. de St-André, sur la recommandation de leur président, M. S. Thiboutot, et de leur dévoué secrétaire, M. J.-A. Desjardins, achetaient, au cours du printemps de 1927, un certain nombre de minots de pommes de terre certifiées de la variété Montagne Verte afin d'obtenir un meilleur rendement, d'éliminer les variétés mélangées et malades, de se convaincre par eux-mêmes si la semence certifiée était avantageuse, et aussi d'entreprendre pour plus tard un système de classification uniforme.

Voici en résumé les résultats obtenus:—Chaque membre planta, à une distance de 200 pieds au moins des autres champs de pommes de terre, trois minots de semence de pommes de terre certifiées de la variété Montagne Verte, et les rendements obtenus avec une semence de trois minots ont varié de 48 minots à 85 minots par parcelle, soit un rendement à l'acre variant de 235 à 425 minots. Cette différence de rendement est due à la qualité du sol, préparation, engrais et méthodes culturales, etc. Certains producteurs ont affirmé n'avoir récolté, avec de la semence commune, que 750 minots sur une étendue de cinq arpents, soit 150 minots à l'arpent, et les mêmes producteurs, avec de la semence certifiée, ont obtenu des rendements dépassant 350 minots à l'arpent.

Je tiens à féliciter tous les membres du Cercle de St-André de Kamouraska, et tout particulièrement Messieurs Thiboutot et Desjardins pour avoir lancé ce mouvement. Si tous les cultivateurs se donnent la main, je suis persuadé que la paroisse de St-André deviendra, avant longtemps, un des meilleurs centres de production et d'approvisionnement pour une pomme de terre de même variété, à haut rendement, de bonne qualité et bien classifiée.

Il serait à souhaiter que tous les cercles qui sont situés dans des régions à pommes de terre n'ait l'exemple de St-André de Kamouraska. N'oubliez pas une chose,

si vous voulez rendre la culture de la pomme de terre payante, c'est d'obtenir le plus haut rendement possible à l'arpent, et ce n'est que par l'emploi de pommes de terre certifiées que vous y réussirez.

B. Baribeau, Inspecteur de District, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Québec.

UN BON ASSOLEMENT

La Ferme Centrale d'Ottawa a fait des recherches, en ces dix-sept dernières années, pour voir quel assolement donne les meilleurs résultats dans certaines conditions, quelle suite de récoltes produit les plus gros rendements, et quel assolement est le plus utile pour maintenir la productivité du sol et maîtriser les mauvaises herbes et les insectes destructeurs. Le dernier rapport de l'Agriculteur du Dominion, distribué par le Bureau des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, décrit un excellent assolement. C'est un assolement de cinq ans où les récoltes viennent dans l'ordre suivant: maïs, avoine, foin de trèfle, mil, avoine. On voit qu'un cinquième de la terre est en blé d'Inde pour l'ensilage, deux cinquièmes en foin et deux cinquièmes en foin. Pour les fins de cette expérience, le foin et le mil sont récoltés sous forme de foin. On fait deux applications de fumier, la première pour la récolte de blé d'Inde à raison de 15 tonnes l'acre, et la deuxième pour le mil. Ce fumier est mis en couverture, sur le gazon de trèfle, à raison de 15 tonnes l'acre. On applique ces grandes quantités de fumier parce que la terre n'est pas pauvre.

—Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

REMEDES DES FAMILLES

La Médecine Indienne Enrg. 4, rue Richard, 2e Flancher à droite. Téléphone 2298w

Assurances Générales

A. J. Gouin & Cie Feu, Vie, Accidents, Maladies, Responsabilité des Patrons, Bris de Glaces, Auto, Voitures, Golf, Pluie. Bureau établi depuis plus de 30 ans. TEL. 114, 4, Du Platon

Dr Roch Hébert

SPECIALISTE Maladies des Yeux, des Oreilles, de la Gorge et du Nez. Bureau et hôpital privé 31a Des Forges. Tél. 1425 HEURES DE BUREAU 9 à 12 a.m. 1 à 5 et 7 à 8 p.m. Dispensaire Gratuit Les mercredi et vendredi de 7 à 9 heures p.m.

AVOCAT

Jean-Marie Bureau B.L.L.L.L. Avocat et Procureur Chambre 23, Edifice de la Banque du Commerce, Les Trois-Rivières. Bureau à Ste-Anne-de-la-Pérade chez M. D. Lanolette, le 1er et le 4e samedi de chaque mois.

W.-H. FONTAINE, O. D.

SPECIALISTE POUR LA VUE, diplômé de l'Institut K. C. H. O. S., Kansas City Mo. Licencié et Diplômé de la A. O. O. P. Q. OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PATRIOTIQUE.

SPECIALITE:

Maux de tête.—Yeux crochets redressés sans opération. Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m., vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m. 412 St-Maurice, Tél. 965

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecin Tél. 1830 Dr J. D. F. Paquin Médecine Générale Spécialité: Accouchements Traitements spéciaux pour les enfants. Consultations régulières De 2 à 4 et de 7 à 8 et sur rendez-vous. Bureau Bonaventure, Les Trois-Rivières.

Médecin Dr J. A. Rousseau Directeur du Dispensaire Antivénérien. Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. et 7 p.m. à 8 p.m. Maladies des voies urinaires femmes de la peau. Tél. 118 28 rue Royale

Avocats Paul Martel Robert Trudel Martel & Trudel Avocats 29, Bonaventure Tél. 111 Trois-Rivières.

Avocat Tél. 260 Maurice Fortier Avocat et Procureur Bureaux: 19, rue Hart Les Trois-Rivières A St-Paulin chaque fin de semaine

Médecin Dr Auguste Panneton Spécialiste pour maladies des yeux, des veilles du nez et de la gorge. Consultations: 1.30 hre à 4.30 hres tous les après-midi. Le soir: Lundi, mercredi et vendredi, de 7 à 8 et sur rendez-vous. Tél. Bell 326 65a, Avenue Lavolette

Avocat Tél. 1299-J Joseph Barnard Avocat 8 rue Hart, Tél. 640 Résidence: 108 rue Des Forges

Chirurgien-Dentiste Tél. Bureau: 658 Résidence: 337 Dr J. H. BELAND Extraction des dents sans douleur Traitement de la Pyorrhée par la Vaccinotherapie. Travaux dentaires exécutés avec soin et promptement. Heures de Bureau: De 8 a.m. à 5 p.m. Le soir de 8 à 9 Bureaux: 26a, Des Forges

MEDECIN Tél. 678 Dr Maurice Caron ex-clève des Hôpitaux de Paris Spécialité: Chirurgie Générale Maladies des Femmes, Maladies des Voies Urinaires Traitements Electriques. Consultations: de 10 à 12—de 2.30 et de 7 à 8.30 p.m. 6, rue Ste-Julie.

Avocats Tél. 936 Casier Postal 316 Edifice Power, Trois-Rivières Jacques Bureau, C. R. Philippe Bigué, C. R. Georges Gouin, B. A. Bureau, Bigué & Gouin Avocats 4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Chiropraticien A.-E. RUNT KING, D.C. Docteur en Chiropratique Trois-Rivières 6a rue Alexandre, Tél. 1913 Shawinigan Falls Tél. 725 Grand'Mère 121 rue St-Jacques, Tél. 497

Médecin Dr A.-J. Aubin Médecine Interne, Maladies Chroniques, Diagnostic. Tél. 1143 178, Lavolette

Notaire Tél. 415 J. A. Villeneuve Notaire Autorisé de l'Etat Meurier et Villeneuve. Argent à prêter. Examens de titres. Règlements de Successions. Difficultés Commerciales. Collection, etc. 35, rue Hart, Trois-Rivières Edifice de la Banque Canadienne Nationale.

Comptable et Liquidateur Tél. 329 Casier Postal 640 Henri Bisson Comptable et Liquidateur Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service. 142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Médecin Dr ALEX. ACHPISSE Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Licencié du Conseil Médical du Canada et du Conseil Médical de l'Empire Britannique. Spécialité: Chirurgie générale Maladies des Voies Urinaires, Maladies des Femmes. Consultations: de 11 à 12 a.m., de 2.30 p.m. et de 7 à 8.30 p.m. tous les jours. 22, rue Des Forges, Tél. 469 A domicile, sur rendez-vous.

Notaire Casier Postal 556 Tél. 235 J.A. Lemire, LL.L. Notaire Cessionnaire des greffes des notaires P. O. Guillet et P. L. Hubert. Placements sur hypothèques et débiteurs Administration générale. 40, Alexandre, (Coin Hart) Les Trois-Rivières

Médecin Tél. 1526 Docteur R. Dugré Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York Chirurgien à l'Hôpital Saint-Joseph SPECIALITES: Chirurgie des organes génito-urinaires, du système osseux et du tube digestif. CONSULTATIONS: Au bureau: 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m. A domicile: sur rendez-vous. 56, Ave Lavolette.

Avocat Téléphone 529 Roger Bisson Avocat 142, rue Notre-Dame Les Trois-Rivières.

Notaire Téléphone: Bureau 1158 Résidence 988 J. U. GREGOIRE Notaire Argent à prêter, Examen de Titres, Assurances, Collections, etc. 26a, Des Forges, Les Trois-Rivières. Bureau: Maurice, du Samedi midi au Lundi midi. Propriété à rendre

Laurent Létourneau Représentant La Corporation de Prêts de Québec Obligations Municipales, Scolaires, de Fabrications, Hypothécaires. Choix varié de placements. Consultez-nous avant de placer. Bureau: 9, rue St-Pierre. Téléphone 205

Avocats Rabichon & Méthot Avocats Bureau: Edifice Banque d' Hochelaga. Trois-Rivières.

Notaire Casier Postal 554 Téléphone 421 A. LEBRUN Notaire, C.C.S., Cessionnaire du Greffe P. Désilets. Argent à prêter, règlement de succession, examen de titres, collections, etc. 23, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.

Notaire HENRI CINQ-MARS LL.B. Notaire Argent à prêter, Examen de titres, Règlement de successions, Assurances, Collections Administration etc. 49, rue Alexandre, Téléphone: Bureau: 1895 Téléphone: Rés.: 2564-J

Avocats Téléphone Bell 1095 DUPLESSIS, LANGLOIS & LAMOTHE Avocats 4, St-Joseph, Trois-Rivières

Notaire Tél. Bureau 1881 " Rés. 1444-J Victor Abran Notaire Argent à prêter, assurances, collection, etc. 34, Bonaventure, Les Trois-Rivières

Architectes U.-J. Asselin, Ernest L. Denoncourt Asselin & Denoncourt Architectes Tél. Bell 963, 42, Alexandre Les Trois-Rivières

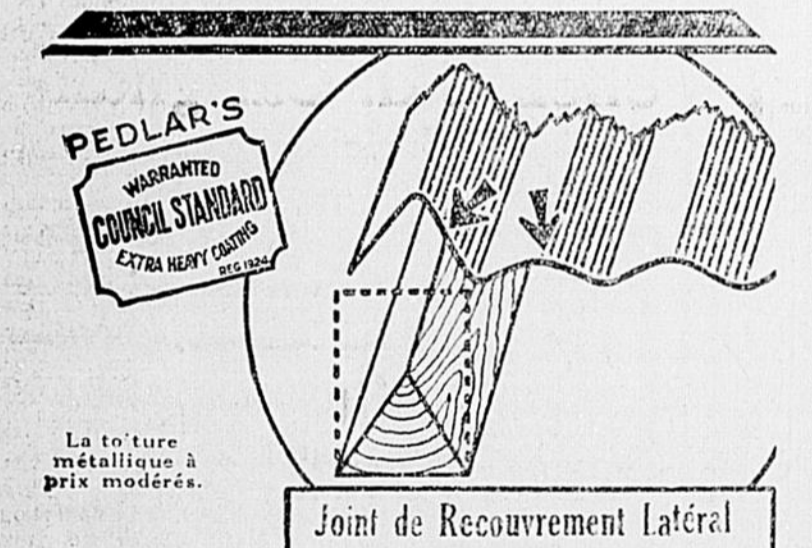
Avocat Téléphone 358 Lucien Comeau Avocat 19, rue Alexandre Les Trois-Rivières Bureau à Louiseville le samedi, chez M. le Dr L. Gélinas, rue St-Laurent.

Notaires J. A. Trudel, J. E. Guillet Trudel & Guillet Notaires Argent à prêter, Règlement de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc. Bureau: 36 rue Alexandre Tél. Bell 491. Trois-Rivières

Avocat Téléphone: 1065 Rosaire Marcotte B.A., B.C.L. 17, rue Alexandre, Les Trois-Rivières.

Avocat Tél. 233 Chas Bourgeois B. A. LL. M. Avocat 28, rue St-Joseph, 28

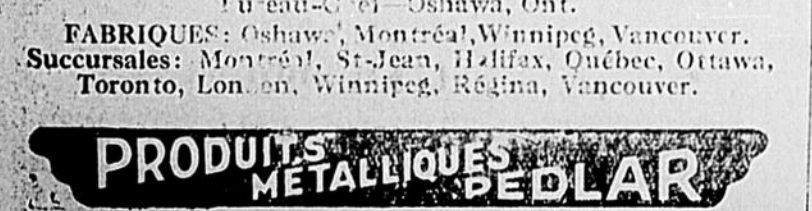
Architecte Jules Caron Architecte Tél. 728, 21 rue St-Joseph Les Trois-Rivières

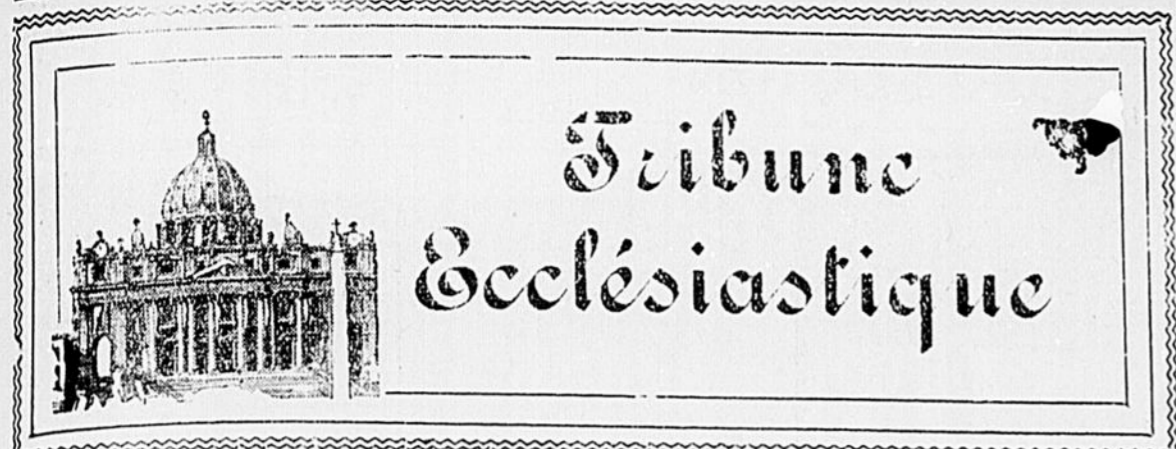


La Toiture améliorée "Corro-Crimp" de Pedlar

Une feuille ondulée galvanisée extra pesante fabriquée selon les spécifications précises au bureau "Council Standard." Facile à poser et à l'épreuve des intempéries. Le rep. profond sur chaque extrémité de la feuille s'ajuste sur un arête triangulaire en bois et assure à tous les joints une étanchéité qui résiste à tous les temps. "Corro-Crimp" coûte moins à cause de la grande quantité considérable qu'il offre en fait de matériel de fabrication.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED Bureau-Cef—Oshawa, Ont. FABRIQUES: Oshawa, Montréal, Winnipeg, Vancouver. Succursales: Montréal, St-Jean, Halifax, Québec, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Regina, Vancouver.





# Tribune Ecclésiastique

## Questionnaire Liturgique

1. C.—A la bénédiction des Rameaux et des Cierges, le prêtre doit-il se tourner vers les fidèles, pour asperger et encenser leurs rameaux ou leurs Cierges?  
R.—Non, il n'y a pas lieu de répéter l'aspersion et l'encensement vers les fidèles. L'intention du Célébrant (avec la récitation des prières) suffit à bénir les Rameaux et les Cierges des fidèles l'aspersion et l'encensement n'étant pas essentiels à la bénédiction. (S. Denis.)

2. C.—Si à cause du froid, la procession des Rameaux ne se rend pas en dehors de l'église, s'arrête-t-elle près des portes, à l'intérieur de l'église?  
R.—Non, la station se fait au bas de la balustrade. Deux chœurs en surplis entrent seuls au chœur et ferment les portes. Le Célébrant et les enfants de chœur restent en dehors de la balustrade.

3. C.—A la messe du Jeudi-Saint, le Célébrant, ayant déposé la seconde Hostie dans le calice, doit-il attacher immédiatement le voile?  
R.—Non, ce n'est qu'après la messe, après l'encensement, que le Célébrant attache le voile avec le ruban autour de la tige du calice entre le noeuil et la coupe.

4. C.—Au Reposoir, le calice contenant la sainte Réserve est-il déposé, pour l'encensement requis, sur le corporal ou immédiatement dans le tabernacle?  
R.—A) S'il y a ministres sacrés, le Célébrant, à l'arrivée au Reposoir, remet debout le calice au Diacre agenouillé; et celui-ci le dépose immédiatement dans le tabernacle, dont il laisse la porte ouverte pour l'encensement.  
B) Sans ministres sacrés, le Célébrant dépose le calice sur l'autel, bien entendu sur le corporal, jusqu'après l'encensement.

5. C.—Où doit se faire la lecture de la Passion?  
R.—Au coin de l'Épître, avec ministres sacrés ou non. Quant à l'Évangile qui suit la lecture de la Passion: voici...  
A) S'il y a ministres sacrés, le Célébrant récite le Munda et l'Évangile au coin de l'Épître.  
B) Sans ministres sacrés, le Célébrant récite le Munda, au milieu, et va chanter l'Évangile au lieu ordinaire.

6. C.—Aux Oraisons du Vendredi-Saint, le Célébrant a-t-il les mains jointes ou étendues?  
R.—Le Célébrant chante les oraisons les mains jointes, à la bénédiction des Cierges, des cendres et des palmes; il les chante les mains étendues le Vendredi-Saint, et le Samedi-Saint, mais celles seulement qui suivent les prophéties. (S. Denis.)

7. C.—Le Vendredi-Saint, à la messe des Présanctifiés, y a-t-il encensement du Célébrant?  
R.—Non, ni du Célébrant, ni du chœur.

8. C.—Le Samedi-Saint, le feu nouveau étant béni, quels ornements doit revêtir le Célébrant pour le retour au Chœur, et le chant de l'Exultet?  
R.—A) S'il y a ministres sacrés, le Célébrant garde ses ornements violets. Le Diacre laisse ses ornements violets, (étole et chasuble pliée) pour prendre l'étole blanche, la dalmatique et le manipule. Il ne baise que le manipule.  
B) Sans ministres sacrés, le Célébrant laisse l'étole violette et la chape; prend étole blanche et DALMATIQUE et manipule.  
Il ne baise que le manipule.  
Il est à remarquer que la Chasuble ne peut remplacer la Dalmatique. Le Célébrant reste en aube, s'il n'y a pas de dalmatique.

9. C.—La lecture des Prophéties se fait-elle les mains jointes?  
R.—Non, le Célébrant se tient les mains sur le livre, comme pendant l'Épître.

FILIPO

## HOMME-DIEU

Quelques réflexions pour le Vendredi-Saint

"Il faut n'avoir plus rien de chrétien au fond de l'âme pour ne pas se recueillir un instant, en cette semaine Sainte, et s'accorder une pensée au grand Craquelé sur qui vient de se sceller la lourde pierre du tombeau.

—Qui clerez-vous? demande Jésus à la bande policière qui vient pour l'arrêter.  
—Jésus de Nazareth.  
—C'est moi.

Et ces deux mots ont un effet foudroyant. On dirait d'une flamme jaillie du Laisson embrasé de l'Herbe, quand Jéhovah dit à Moïse: "Je suis Celui qui suis Ego sum!"

L'écasante majesté de celui qui se nomme fait reculer toute la bande qui tombe à la renverse.

Cela suffit. Ce seul acte de résistance marque que tout ce qu'on fera à cet homme, tout ce qu'il endure n'advient que parce qu'il le voudra bien.

C'est la signature divine attestant que tout l'affreux drame est consenti, voulu par lui.

Les agents de la Synagoge peuvent se relever maintenant et mettre la main sur lui. Il se laisse faire, comme l'agneau. — l'agneau de Dieu qui expie les péchés du monde!

Et au sein même des humiliations et des tortures, dans les interrogatoires laïques, sous les coups et les crachats, sur la voie du Calvaire et sur sa croix, l'Homme de douleurs, l'Homme qui éprouve en son corps et en son âme tout ce qu'il est possible à la nature humaine d'endurer, se montrera si grand, si digne, si patient, si doux, si maître de lui-même, si surhumain que sa divinité

s'y avèrera plus éclatante qu'au Thabor.

Et toute la postérité, devant ce spectacle, s'écriera comme Jean-Jacques lui-même: "Cette mort est celle d'un Dieu."

Elle dira, comme Châteaubriand: "Celui qui a pu faire adorer une croix, celui qui a offert pour objet de culte aux hommes l'humanité souffrante, la vertu persécutée, celui-là, nous le jurons, ne saurait être qu'un Dieu."

Elle chantera comme Lamartine: "Oui, de quelque faux nom que l'avenir le nomme, Nous te saluons Dieu, car tu n'es pas un homme!"

Et voici que la nature entière va attester, elle aussi, la divinité de Jésus.

Ah! vous demandiez, pharisien et sadducéen, qu'il vous montrât un miracle, un signe d'us le ciel!  
Déjà à son entrée dans le monde, une joyeuse étoile avait au firmament salué sa venue.

Et voici que le ciel, à sa mort, prend le deuil.

Déjà le ciel s'est obscurci durant la tragique agonie, le soleil s'est voilé, et de mystérieuses ténèbres ont envahi la terre. Ce n'est pas une éclipse, puisque la lune est en son plein; c'est un phénomène extraordinaire, inexplicable.

Et la terre se met à trembler, les pierres se fendent, les tombeaux s'entr'ouvrent. A Jérusalem, le grand voile d'étoffe précieuse qui sépare le Saint du Temple du Saint des Saints, se déchire depuis le haut jusqu'en bas.

Et l'épouvante s'empare des témoins de cette agonie et de cette mort d'un Dieu.

—Vraiment, cet homme était juste; vraiment, c'était le Fils de Dieu, s'écrie l'officier romain qui commandait l'escorte.

—Et les insulteurs, saisis de frayeur, se tournent vers lui et disent: "Et la vue de ce bouleversement

## A PROPOS D'INDULGENCES

Depuis quelques mois, aux Etats-Unis et même au Canada, il se distribue, surtout dans les couvents de femmes, des chapelets à la récitation desquels, disait-on, étaient attachés des indulgences plénières en nombre incroyable. Pour tous ceux qui sont tant soit peu au courant de la pratique des Congrégations romaines, ces indulgences paraissent apocryphes. Nous venons de trouver la confirmation de cette opinion dans une communication adressée par un lecteur de la Fortnightly Review à M. Arthur Preuss, directeur de cette vaillante revue (1). Nos lecteurs seront heureux sans doute de connaître ce document. En voici la traduction:

Récemment il nous est tombé sous la main une brochure relatant qu'un prêtre, chapelain dans un couvent de Soeurs, avait reçu de la Sacrée Pénitencerie de Rome des pouvoirs assez extraordinaires.

Ces facultés, d'après la brochure ci-haut mentionnée, permettaient d'attacher les Indulgences des Lieux Saints aux rosaires et la brochure ajoutait "qu'on peut estimer au nombre de 200 à 300 les Indulgences plénières attachées à la visite de Jérusalem et des autres endroits de la Terre Sainte, à part d'incalculables Indulgences partielles." Le comble c'était cette assertion que le chapelain en question avait reçu la faculté d'attacher toutes ces Indulgences à chaque grain du chapelet", de sorte que (comme on peut le lire sur une autre feuille propagant la même dévotion), "en récitant un seul Je vous salue, Marie, ces rosaires en main, vous pouvez gagner entre 200 à 300 Indulgences plénières, et un nombre incalculable d'Indulgences partielles."

A ce propos, une circulaire envoyée par un certain magasin de fournitures d'église, et reçue il y a quelques jours, annonçait de semblables chapelets et ajoutait qu'une supérieure de couvent avait commandé 36.000 rosaires auxquels le chapelain avait attaché les Indulgences mentionnées plus haut. La circulaire ajoutait: "Désirez-vous distribuer des rosaires aussi utiles, dans ce cas, vous pouvez les acheter chez nous, à un prix excessivement bas. Nous serions heureux de vous envoyer un échantillon de ces chapelets spéciaux. Nous pouvons aussi faire attacher ces Indulgences extraordinaires aux rosaires avant de vous les expédier."

Nous n'en pouvions croire nos yeux en lisant cette annonce, et nous avons été poussé à faire des recherches sur cette question. Dans l'intérêt de tous ceux qui peuvent être concernés, il nous semble utile de rappeler les règles suivantes publiées en 1899 par la Sacrée Congrégation des Indulgences:

Cinquième règle: "Sont fausses et révoquées entièrement toutes les Indulgences de mille ans ou de plusieurs milliers d'années."

Sixième règle: "Il faut tenir pour suspectes les Indulgences plénières qu'on dit accordées pour la récitation de quelques courtes paroles." (Beringer, édition de 1921, vol. 1, 217 et 218.)

La faculté de gagner le 200 à 300 Indulgences plénières et un nombre incalculable d'Indulgences partielles par la simple récitation d'un Je vous salue, Marie ou d'un Gloire soit au Père est évidemment contraire à ces deux règles.

En outre la même Congrégation (6 septembre 1898.) sur l'ordre spécial du Saint-Père, avait déclaré officiellement que certains chapelets, répandus à Rome et ailleurs, et dont on affirmait qu'à chaque Notre Père et Je vous salue, Marie, on peut gagner de nombreuses Indulgences, soit plénières, soit partielles, sous prétexte que les Indulgences de la Terre-Sainte y sont attachées, n'ont en réalité, d'autres Indulgences que les Indulgences apos oiques, (Beringer, Vol. 1, 229 et 251.)

Enfin, l'auteur de cette communication a fait une enquête privée et a obtenu la réponse suivante de la Sacrée Pénitencerie par l'intermédiaire d'un prêtre résidant à Rome.

1) Les Indulgences de la Terre-Sainte ne sont rien autre chose que les Indulgences apostoliques, telles que publiées aux Ac Ap. Sedis du 22 février 1922.

2) Les prêtres qui possèdent ces facultés devraient à l'avenir, communiquer aux fidèles non seulement le texte de leurs pouvoirs, mais aussi leur signification et leur valeur afin de ne pas faire naître des espoirs qui ne correspondent pas à la réalité.

3) L'écasante de ces pouvoirs n'est jamais donnée à cause du danger qu'il y aurait d'en faire ostentation et de créer des idées

## OU ALLEZ-VOUS

C'est encore le soir du jeu de saint, dans ce touchant désert après la Cène, où Jésus fait ses adieux à ses disciples.

—Je m'en vais, leur dit-il, à Celui qui m'a envoyé, et nul de vous ne me demande: "Où allez-vous?" Seulement... la tristesse a rempli votre cœur.

Hélas! cette question, où allez-vous combien de fois les événements vous la posent, sans que vous consentiez à y répondre... sans que vous vous décidiez à vous la poser à vous-même!

Et pourtant, vous voyez souvent passer dans les rues, des convois funèbres. Où vont ces morts? Vous ne vous le demandez pas.

Quelquefois, c'est auprès de vous que la mort va frapper. Ces êtres que vous chérissez, — un père, une mère, une épouse, un enfant, — ils vont vous quitter. Et vous faites comme les apôtres... avant la Pentecôte: certes, "la tristesse remplit votre cœur". Mais vous ne vous demandez pas, peut-être où ils vont aller!... Vous ne voulez pas vous dire qu'ils vont au jugement, et qu'il faut les aider à s'y préparer, grâce au ministère du prêtre.

Et vous-mêmes?... Vous êtes bien portants, jeunes, l'avenir vous sourit... Et après?... Où allez-vous? Ce n'est pas de n'y point penser qui vous dispensera d'y aller. Pensez-y bien.

## UN EXCELLENT AVIS

La dévotion aux saints est chose très bonne: j'ai justifié ici même la confiance des fidèles envers les saints "spécialistes" de telle ou telle faveur: saint Antoine de Padoue, saint Expédit, etc.

Mais il ne faut pas pousser la dévotion jusqu'à la superstition. Combien de croyants, par exemple, entrent dans une église, vont droit à la statue de tel saint ou de telle sainte, y prient et s'en vont ensuite, sans même paraître se douter que Notre-Seigneur est là, réellement présent dans la sainte Eucharistie!

Si j'étais curé, je crois que je suivrais l'exemple du curé d'une église de Rome qui a fait mettre cette inscription au pied de la statue de saint Antoine de Padoue. C'est le saint lui-même qui parle:

Mes chers dévots, avant de venir vous incliner devant moi pour demander quelque faveur, allez adorer le Maître de la maison, Jésus au Saint Sacrement. Ce devoir une fois rempli, vous me trouverez mieux disposé à vous entendre.

## EN VAGABONDANT

## Les Echecs

Sans attirer dans des stades gigantesques des multitudes délirantes, comme le goret au Canada ou la balle-au-camp aux Etats-Unis, le jeu d'échecs n'en a pas moins ses adeptes convaincus, ses amateurs passionnés. C'est un sport réservé, exclusif. Au lieu de soulever les acclamations tapageuses des foules, il recherche le silence et l'intimité. Il a mérité, avec les courses et le billard, le nom de sport des rois.

On pourrait aussi l'appeler le roi des sports, car il en est bien le plus noble, puisqu'il demande le plus d'attention, de calcul, de prévision, de raisonnement, parce qu'il exige un grand effort intellectuel: c'est le jeu des philosophes.

C'est par excellence le passe-temps des diplomates, des mathématiciens, des stratèges: c'est un combat, il y faut toute la science de la tactique militaire; c'est un problème, il faut faire appel aux ressources mathématiques; c'est une rencontre de rois, il faut dissimuler ses fins, prévoir les conséquences possibles du moindre geste, deviner les vues et intentions de son adversaire, en un mot mettre en oeuvre toute la science des plus fins diplomates.

Totalement absorbés par les manœuvres des deux armées de jetons en présence, joueurs et spectateurs concentrent leur attention sur les péripéties dont dépend le sort d'un roi. Pas un mot, pas un geste, pas un souffle. Le tic-tac de l'horloge, seul bruit perceptible, ne réussit pas à impressionner les tympans. Pour le véritable amateur d'échecs, le monde extérieur cesse d'exister durant la partie.

Mais que se passe-t-il donc sur cette planchette carrée soutenue par des genoux apparemment pétrifiés? Quel drame s'y déroule, pour concentrer à ce point les es-

fausses concernant les Indulgences elles-mêmes.

En regard de ces règles, comment pouvons-nous expliquer la prétention du chapelain ci-haut mentionné, et la manière d'agir du magasin dont nous avons rapporté la circulaire?

de la nature, s'enfuient en se frappant la poitrine.

Ainsi finit le drame sanglant. Autant que le miracle de la Résurrection, cette agnie et cette mort, par leurs contrastes prodigieux, inouis, proclament la divinité de cet Homme.

En vérité, il est l'Homme-Dieu. Et voilà pourquoi, chaque année depuis dix-neuf siècles, en la funèbre veillée du grand anniversaire, toutes les générations vont s'agenouiller au pied de sa sanglante image pour la baiser et redire le cri de leur foi et de leur gratitude: "Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix!"

"Le Messager de St-Michel."

## Y-a-t-il des prières perdues?...

A la question que je viens de poser, plusieurs sont tentés de répondre oui. Ce sont ceux qui disent: "J'ai prié, et je n'ai pas été exaucé."

Et pourtant!... Vous qui parlez ainsi, remarquez ce que dit Notre-Seigneur dans l'Évangile d'aujourd'hui: "En vérité, en vérité, je vous le dis, qui que vous demandiez à mon Père en mon nom, il vous le donnera!" et encore: "Demandez, et vous recevrez."

C'est net, c'est formel, c'est affirmé sous la foi du serment: amen, amen, — en vérité, en vérité!"

Me voici donc placé entre votre affirmation "J'ai eu des prières perdues", et celle de Notre-Seigneur: "Toutes les prières sont exaucées." Entre les deux, vous ne pouvez vous formaliser que je préfère l'affirmation du Sauveur!... D'autant plus qu'elle peut aisément se concilier avec la vôtre.

Remarquez-le: ce n'est pas d'une prière quelconque que Jésus-Christ promet qu'elle sera exaucée: ses promesses s'appliquent à la prière faite en son nom... Voulez-vous savoir ce que c'est? Vous le pourrez à l'aide du questionnaire qui va suivre.

Vous vous rappelez que telle de vos prières, n'a pas été exaucée? Mais, quand vous l'avez faite, dans quel état étiez-vous vis-à-vis de Dieu? Étiez-vous en état de grâce?... ou au contraire en état de révolte, c'est-à-dire de péché grave?... Vous savez que vous ne pouvez être ainsi sans manquer à sa volonté formelle: alors, vous prétendiez que Dieu fit ce que vous vouliez, en vous refusant à faire ce qu'il voulait? Par là, vous perdiez tout droit à être exaucé!

Et puis, que demandiez-vous? Était-ce une chose vraiment utile à votre salut?... N'était-ce pas plutôt une simple faveur temporelle — dont nous ne pouvons même pas savoir si c'est un faveur, car elle pourrait définitivement nuire à notre salut... Mais Dieu le sait: s'il ne vous a pas exaucé comme vous le demandiez, c'est parce qu'il voyait que cela, définitivement, vous aurait nuï: mais il n'y a pas de prières perdues... et à la place de ce que vous demandiez et qui n'eût pas été bon pour vous, il vous a accordé autre chose d'utile.

Enfin, avez-vous bien prié?... avec l'attention voulue?... avec l'humilité qui sied à un pauvre?... avec confiance en Dieu?... avec persévérance?... si l'une de ces conditions manquait, vous n'avez pas réellement prié au nom de Jésus-Christ, comme Jésus veut qu'on prie: et c'est pour cela que vous n'avez pas été exaucé.

Mais priez bien, et Dieu vous entendra!...

## LA PORTE DU CIEL

Dans le nord de l'Angleterre, on peut lire, au fronton de la grande porte d'entrée d'un temple protestant, cette inscription en grands caractères: "C'est ici la porte du Ciel."

Pour le pasteur, ayant dû s'absenter pour ses vacances, a fait coller cet avis sur la porte même:

"La porte est fermée en juillet et en août."

prits de tant de philosophes? Cette planchette aux carreaux symétriques est un champ de bataille: Ypres, La Marne, Verdun ne sont que des querelles d'enfants à côté du combat qui s'y livre. Des armées d'élite, infanterie, cavalerie, artillerie, sous la direction personnelle de leur roi et de leur reine, se rencontrent dans un corps à corps sanglant, sans merci.

Les tours massives s'avancent lourdement: c'est la grosse artillerie, les tanks destructeurs qui se meuvent pesamment, en droite ligne, écrasant tout sur leur passage. Le cheval, "la plus noble conquête de l'homme," se lance à l'attaque avec ardeur, bondit impétueusement, saute de droite et de gauche, franchit les obstacles qui se dressent sur sa route, et finit parfois par tomber héroïquement sous les coups inattendus et lâches du fou à la tête craquelée qui, dans son va et vient désordonné, barre souvent la route à l'audacieux coursier.

Les pions, braves fantassins de l'infanterie de ligne, s'exposent sans regret à l'avant-garde, tiennent en respect tout un détachement ennemi, avancent prudemment par étapes, tombent en souffrant pour leur roi: "Ave, Caesar, morituri te salutant!"

Tout le temps que dure ce carnage, les conversations restent en suspens, un silence presque funèbre rend plus lugubre cette atroce tuerie. Les cigares et les cigarettes, oubliés sur le rebord des cendriers, achèvent de s'éteindre.

Toute l'activité, toute la vie est concentrée dans ce champ clos où une femme, une reine, a pris la tête de l'armée pour sauver son roi. Elle est la grande inspiratrice de courage et de dévouement.

Tandis que le monarque, alourdi sans doute par une pesante armure, piétine sur place, se tient prudemment à l'écart et se montre peu agressif — il est le cœur de la nation, l'enjeu de la bataille et se doit de vivre pour son peuple — la reine infatigable cherche le danger, court partout, vole d'un bout à l'autre de la ligne de feu, attaque et défend tour à tour, s'expose, retraite, revient, frappe, tue! Elle est l'âme du combat. Elle s'aventure seule au centre des lignes ennemies; c'est elle qui le plus souvent fait trembler le roi de l'autre camp et parfois l'immole de sa propre main.

Si par malheur elle tombe en martyr après avoir vu sa vaillante armée démise joncher le sol de la patrie, le désarroi se jette dans les débris de régiments qui survivent, et, comme des orphelins qui se sentaient forts auprès de leur mère, ils deviennent faibles et timides sans cette reine dont l'intrépidité semblait contagieuse.

Entouré de quelques fidèles, à bout de force, le roi lui-même faiblit et tombe bientôt aux mains de ses ennemis.

"Echec et mat!" clame le vainqueur aux applaudissements des amis témoins de sa victoire.

Quelques instants le vaincu reste immobile, comme figé, stupéfié par

une défaite qu'il ne croyait pas si prochaine, l'esprit encore préoccupé par les stratagèmes qu'il méditait et qui l'ont empêché de prévoir le coup fatal. Les discussions éclatent, les conversations reprennent, les allumettes flambent, les bonnets bouffés de tabac tourbillonnent dans l'atmosphère.

On analyse la partie, on énonce des hypothèses, on se demande ce qui serait arrivé si à certain moment, une pièce avait exécuté tel mouvement plutôt que tel autre; on cherche à quel moment chaque adversaire a eu l'avantage, quelle erreur a été funeste au perdant.

Les discussions menacent de s'éterniser autant que la partie elle-même, on projette un nouvel engagement, on s'anime... Tout à coup la sonnerie de l'horloge rappelle à nos sportsmen étonnés que les heures s'envolent plus rapidement qu'ils ne le croient, et l'on se sépare hureux après avoir promis une revanche au joueur malchanceux.

Canadien Errant.  
"Le Quartier Latin."

## BIBLIOGRAPHIE

NOUVEAU MOIS DE MARIE DES GLOIRES DE LA TRES SAINTE VIERGE, paraphrase du Salve Regina, d'après saint Alphonse de Liguori. Par le chanoine J. de Martin-Donos. Un beau volume in-8 tellière. Prix franco: France: 7 fr. 10; Etranger: 7 fr. 80.

AUBANEL FILS AINE, Editeur, 15, Place des Etudes, Avignon.

L'auteur a écrit son ouvrage sous le regard de la très sainte Vierge. Il a donc été réfléchi et le fonds en est riche. Commenter le Salve Regina en prenant pour guide saint Alphonse de Liguori, y a-t-il plus merveilleuse lecture pour le mois de mai. D'autant plus que suivant sa louable habitude, M. de Martin-Donos, accompagne son court commentaire d'une prière et d'un récit. Ce mois de Marie sera excellent pour les prêtres, les paroisses, les personnes pieuses, enfin tous ceux qui voudront se rapprocher un peu plus de la Mère de Dieu.

## LE RESPECT HUMAIN

Qu'est-ce que le respect humain qui nous arrête? Timidité et pusillanimité. Nous craignons la censure du monde, et par là nous avons au monde que nous n'avons pas assez de force pour le mépriser dans les conjonctures mêmes où nous le jugeons le plus méprisable... Une parole, une raillerie, un trouble, et nous ne com- dérons pas de quoi ni par qui nous nous laissons troubler. De quoi? puisqu'il n'est rien de plus frivole que la raillerie, quand elle s'attaque à la véritable vertu; par qui? puisque c'est par des hommes vains dont il doit nous importer peu d'être ou blâmés ou approuvés.

Bourdaloze

**VOTRE TABLE**

Réflète vos sentiments par le menu qu'elle présente. Pour Pâques, mettez-y de bonnes choses, voire même un peu de friandises, mais surtout saupoudrez tout cela d'une bonne et franche gaieté. Si le choix de toutes ces délicatesses vous embarrasse consultez

**Chez Uld. Carignan**  
Epicier  
(Agent pour les Liqueurs Christin)  
22, Badaux, Phone 122-1749

**Avez-vous cette vitalité de l'enfant?**

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais une table, si bien garnie soit-elle, qui ne porte pas de pain est une bien pauvre table.

Si maintenant c'est du pain de la

**BOULANGERIE MODERNE**

que l'on y trouve, sans conteste, c'est la vie assurée.

# SHAWINIGAN, GRAND'MERE ET LA REGION

## Shawinigan

### Retraite fermée des Dames

Un groupe de Dames de cette ville, au nombre de 28, a pris part récemment, à une retraite fermée chez les Révères Soeurs Marie-Réparatrice, aux Trois-Rivières.

Cette retraite, organisée par Mme Arthur Pronovost et Mme E. Leblanc, a été un vrai succès sous tous rapports.

Ont pris part à cette retraite fermée: Mmes Arthur Pronovost, E. Leblanc, Carignan, Drolet, Lefebvre, Massicotte, Louis Moreau, Beauhien, Grenier, Lamy, Prévost, Boucher, Plante, Naud, H. Fortin, Leclerc, Hogue, Bourque, Tardif, Godin, Pérusse, Noël, Dulaine, Comeau, Mailhot, Chapdelaine, E. Dumas, Gerbeau.

Ces dames sont revenues enchantées de leur retraite qui fut prêchée par le Rév. Père Beauséjour, o.m.i., auquel elles désirent adresser un grand merci pour le dévouement dont il a fait preuve à leur égard. Les retraitantes désirent également, remercier les Révères Soeurs Marie-Réparatrice, qui ont bien voulu leur donner une généreuse hospitalité, ainsi qu'à M. l'abbé E. Bontet, aumônier de la Ligue des Anciens Retraitants de Shawinigan, qui est allé au-devant d'elles à leur sortie du couvent et a officié au salut solennel de la clôture de la retraite.

### Chemin de Croix solennel à St-Pierre

Le Vendredi-Saint au soir, à sept heures et quart, aura lieu en l'église de St-Pierre, un Chemin de la Croix solennel, prêché par M. le curé Emile Trudel.

Tous les membres de la Ligue des Anciens Retraitants sont invités à assister à ce pieux exercice qui attirera, en outre, une grande foule de fidèles non seulement de la paroisse St-Pierre, mais également des paroisses voisines.

### Les Quilles chez les Chevaliers de Colomb

Les quilleurs de la Ligue intérieure des Chevaliers de Colomb ont joué de belles parties lors des récentes rencontres. E. Guay a établi un nouveau record pour partie simple avec 199 et il a certainement de grandes chances de conserver son record.

Bellefeuille et Deschênes ont roulé respectivement des totaux de 421 et 401. Guay 373, Bigué, 372, Lessard 367, Dallaire 366, etc.

Bellefeuille et Bigué, ont gagné chacun deux parties sur trois, ce qui donna Bellefeuille cinq parties gagnées sur six jouées, et à Bigué six parties gagnées sur neuf jouées.

Détail des parties:

Guay E.	199	86	88	373
Lessard E.	112	126	129	367
Gélinas	147	160	111	358

Desmarais L.	106	91	137	334
Genest H.	87	130	119	336
Bellefeuille M.	174	128	119	421

—Bellefeuille, 2-1	367	349	375	1091
Plante M.	110	99	84	293
Deschênes T.	147	183	172	402
Bigué O.	147	122	103	372

Desmarais A.	98	103	102	303
Dallaire A.	125	141	169	366
Bourque R.	98	103	124	330

### Bigué, 2-1

Une rencontre entre l'équipe de la Banque Royale vs les Chevaliers de Colomb a résulté dans un blanchissage pour les Banquiers.

Lessard a été le héros du jour avec une partie simple de 182 et un total de 423. Doyon s'est également distingué en roulant un total de 407 avec trois belles parties simples. Michaud s'est maintenu à la hauteur de sa réputation en atteignant 345. Bédard et Plante ont été les points faibles de l'équipe des Chevaliers de Colomb, mais ce sont des "jeunes" qui promettent et il ne faut pas les décourager.

Coles, en roulant un total de 384, a été l'étoile de la Banque Royale et Trefflé l'a secondé de son mieux avec 310. Par contre, leurs coéquipiers se sont montrés très modérés dans leurs ambitions mais ils n'en ont pas moins joué avec enthousiasme. Détail des parties:

Banque Royale				
Davidson D.-E.	80	100	91	271
Coles	126	108	150	384
Fortier	89	97	95	281
Amirault	82	100	89	271
Ladouceur T.	92	117	161	310

169	522	526	1517
-----	-----	-----	------

### Chevaliers de Colomb

Bédard J.-A.	63	126	99	288
Lessard E.	182	83	158	423
Doyon J.-B.	135	129	143	407
Plante M.	87	110	87	284
Michaud G.	131	113	101	345

598 561 588 1747

**Les quilles chez les Chevaliers de Colomb.**

Les rencontres de lundi soir entre les équipes Gélinas vs Bigué et Doyon vs Michaud, de la Ligue intérieure des petites quilles chez les Chevaliers de Colomb, ont donné lieu à de belles parties.

Deux records ont été battus. Le premier record, détenu par M. C. Bellefeuille avec un total de 401 pour trois parties, a été battu par Michaud qui a roulé un total de 431 qui ne sera pas cette fois facile de dépasser. Avec une partie simple de 165, R. Gélinas a battu le record pour partie simple détenu jusque là par Doyon avec 159.

Les meilleurs totaux ont été obtenus par Michaud avec 431; R. Gélinas avec 391; T. Desbiens, avec 385; A. Bellemare avec 374; J.-B. Doyon avec 355 et T. Deschênes avec 352. Détail des parties:

GÉLINAS				
Guay E.	94	119	81	294
Lessard E.	168	87	85	280
Gélinas R.	144	85	165	394

346	291	331	968
-----	-----	-----	-----

BIGUE				
Leclerc L.-A.	127	84	112	323
Deschênes T.	109	116	127	352
Desbiens T.	152	142	91	385

388	342	330	1060
-----	-----	-----	------

### —Bigué, 2-1

DOYON				
Guay P.	112	102	106	320
Bellemare A.	137	101	136	374
Doyon J.-B.	113	101	141	355

352	314	383	1049
-----	-----	-----	------

MICHAUD				
Gélinas B.	90	90	113	293
Chrétien E.	119	91	85	295
Michaud G.	150	138	146	434

359	319	344	1022
-----	-----	-----	------

### —Michaud, 2-1

## ST-MARC

### Soirées dramatiques et musicales des mieux réussies à St-Marc.

Le 27 et le 28 mars, deux belles soirées dramatiques et musicales ont eu lieu à St-Marc de Shawinigan. Ces soirées organisées par les Dames Tertiaires au profit de l'église et sous le patronage de M. le curé I. Trudel, ont eu un très beau succès. Il y avait au programme deux très jolies pièces: un drame intitulé "Le Cœur de Suzel" et une comédie ayant pour titre "Ma petite tante chérie."

### Drame: Le cœur de Suzel

Personnages  
Catherine Hoffner, Mme A. Veillet Suzel, petite fille de Catherine.  
Mlle J. Pagé  
Mère Dominique, Mlle E. Perron  
La Borgnote, espionne. X  
Louisa-Marie, Mme R. Tremblay  
Lisbeth, Mlle G. Lefebvre  
Lina, Mlle Sim. Gélinas  
Odile, sœur de Suzel, Mlle L. Dupont

Tous ces rôles furent interprétés avec une perfection que pourraient envier les soi-disant professionnels

de nos grands théâtres. Sans les nommer tous, qu'il nous soit permis de souligner particulièrement les rôles de Suzel, (Mlle Juliette Pagé), de Catherine Hoffner, (Mme Alonzo Veillet) et celui de la Borgnote qui a été superbe dans son rôle d'espionne.

Plus d'une larme ont été versées pendant les scènes si émouvantes de cette belle tragédie, épisode de la guerre franco-allemande.

### Comédie: Ma petite Tante Chérie.

Personnages  
Sophie Loriot, Mlle C. Pagé, Palmyre, sa sœur, Mrg. Gélinas  
Mère Loriot, B. Ménard  
Sidonie Corantin, Cécile Lamy  
Zélie, sa sœur, Rose Bernier  
Tante Angèle, M. Allard

Cette comédie bouffante excita un feu rire depuis le commencement jusqu'à la fin. Dans cette pièce comme dans la précédente nos actrices nous ont révélé des talents insoupçonnés. Le choix de leurs costumes, leur diction, leurs gestes, tout était parfait et d'un comique achevé. Félicitations à toutes et tout particulièrement à Mlle Cécile Pagé (Sophie) et à Mlle Bella Ménard (Mère Loriot) qui avaient sans-contrôle les rôles les plus difficiles et desquels dépendaient presque tout l'intérêt de la comédie. Elles se sont tirées d'affaire à merveille.

Le programme musical de ces deux soirées fut rempli par l'Union musicale de Shawinigan, sous l'habile direction de M. Philippe Filion.

Mme Daniel Mailhot et M. le notaire W. Lamy, charmèrent tout à tour l'assistance par de magnifiques chants qui leur valurent les honneurs du rappel.

Bref, ce fut un succès général et nous félicitons chaleureusement les organisatrices et toutes les personnes qui les ont si bien secondées dans cette organisation. Nous espérons qu'elles ne s'arrêteront pas en si bonne voie et que nous aurons encore le plaisir d'assister à d'aussi belles soirées.

### Tirage remis

Le tirage de deux cinq piastres en or et de quelques autres articles qui devaient se faire à l'occasion de ces soirées, a été remis à plus tard.

Il aura lieu probablement vers le milieu d'avril. D'ici là, il est encore permis de s'assurer quelques chances de les gagner moyennant l'obole de quelques sous aux personnes qui vous offriront des billets à ce sujet.

## Grand'Mère

### Retraite annuelle à St-Paul

La grande retraite annuelle de la paroisse St Paul s'est terminée dimanche dernier. Elle fut prêchée par les RR. Pères Prud'homme et Benoit, Oblats, du Cap-de-la-Madeleine. Les offices furent suivis par la totalité des paroissiens. Cette semaine, c'est pour les femmes.

### Les Quarante-Heures à St-Paul

Les offices des Quarante-Heures pour la paroisse St-Paul, sont terminés lundi matin.

### Il obtient le contrat

M. Eugène Garon, entrepreneur électricien et marchand de cette ville, vient d'obtenir le contrat pour la fourniture des électriciens qui serviront à la décoration de notre église. Le contrat est de plusieurs milliers de dollars.

### Un violent orage électrique

Un violent orage électrique, de tonnerre et d'éclairs s'est abattu sur notre ville dans la nuit de lundi à mardi dernier. La pluie a considérablement aidé à faire baisser la grande quantité de neige que nous avons eue durant l'hiver.

### Va et vient

Mlle H. Levéque, du Département français de la maison Robert Simpson, de Toronto, était de passage à Grand'Mère, ces jours derniers.

M. J. P. Gilles Dessureault, de St-Tite, était en visite à Grand-Mère, ces jours derniers.

M. J. Emile Lefebvre, de la Banque Provinciale du Canada, de Montréal, était en visite chez M. et Mme J. P. Emile Dessureault, ces jours derniers.

### Nos jeunes en retraite fermée

Neuf de nos jeunes gens se sont rendus au Cap-de-la-Madeleine, dernièrement, faire une retraite fermée chez les RR. Pères Oblats. Tous nous sont revenus enchantés de cette oeuvre si belle et si éclairante de vrais apôtres de cette oeuvre. Ce sont: MM. J. Albert Cossette, Joseph Gélinas, Henri Lambert, Ovide Albert, Ed. Villeneuve, Raymond Allard, Armand Rivard, Hermidas Berthiaume et Albert Juneau.

Mmes Antoinette Leduc et M.-J. Ricard, se sont également rendues la semaine dernière, au Couvent des Soeurs Marie-Réparatrice, pour y faire une retraite fermée.

### Les Quarante-Heures à St-Paul

Les pieux offices des Quarante-Heures, ont eu lieu à l'église St Paul, samedi, dimanche et lundi derniers, et ont été suivis de tous nos paroissiens.

### Prochaine séance-concert.

L'orchestre Laurentide donnera le 29 avril prochain, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, leur concert annuel sous la direction de M. Frank Meerbergen. Cette soirée promet d'être un régal musical.

## DE L'AIDE POUR NOS FERMISERS

### Les immigrants Belges, Français, Suisses, commencent à arriver.

Des Immigrants catholiques, parlant français sont déjà arrivés et rendus sur des fermes. Ceux rencontrés nous ont déclaré trouver plus de neige ici que dans leur pays, mais être enchantés de la cordialité avec laquelle ils ont été reçus. Plusieurs cultivateurs et marchands des environs de la ville et de la campagne s'étaient rendus à la gare Bonaventure pour rencontrer les arrivants.

D'autres groupes arriveront à la gare Bonaventure dimanche et lundi. Sans doute il y aura encore des marchands et des cultivateurs pour les rencontrer et en amener avec eux, pendant que les autres iront directement chez les cultivateurs qui ont fait la demande d'aides-fermiers.

Cette immigration mérite surtout l'encouragement de nos agriculteurs. Tous les jours des cultivateurs et des maraichers se présentent au bureau de Colonisation du Chemin de fer National du Canada, à la Gare Bonaventure, à Montréal, pour retenir les services de ces immigrants, experts pour la plupart en industrie laitière et en culture maraichère.

L'accueil sympathique que reçoivent ces Immigrants Français, Belges et Suisses est un bienfait qu'ils apprécient beaucoup.

## LE CHOMAGE A DIMINUE POUR LA PAIX DU MONDE

### La Chambre de Washington vote \$48,000,000 pour bâtir huit croiseurs.

### DEUX SOUS-MARINS.

Washington, 28.—Sans enregistrer un vote, la Chambre a adopté hier le bill des crédits de la marine, au chiffre de \$359,199,000. Un vote de \$48,000,000 pour la construction de huit croiseurs de dix mille tonnes et de deux sous-marins a aussi été approuvé.

C'est quelque chose de grand et de bien grand, aux yeux de Dieu, que de savoir se passer de toute consolation tant divine qu'humaine, et d'endurer pour l'amour de lui l'exil du cœur.

Pauline-Marie Jaricot

## POUR LA LIGNE DU C.N.R.

### Ottawa vote 39 millions pour améliorer le réseau du réseau national.

Ottawa, 28.—D'importantes additions et améliorations au Canadien National, pour une somme globale d'environ \$25,000,000, vont être faites en 1928. Ces entreprises sont prévues par les estimés qui ont été déposés sur la table de la Chambre des Communes, hier.

Les exigences nettes du réseau pour ses finances et son capital au cours de 1928 se sont chiffrées à \$39,000,000, à l'exclusion des lignes de l'Est qui ont été séparées suivant les dispositions de la loi du tarif marchand pour les Provinces Maritimes.

Ces besoins, toutefois, renferment des montants pour le Fonds d'amortissement, les remboursements d'emprunts, les intérêts, etc. On constate une augmentation dans les estimés de ce chemin de fer sur 1927, alors qu'ils ne furent que de \$16,500,000, mais ceci annonce-t-on, est principalement dû au fait que les estimés présentés à la Chambre en 1927 ne couvraient qu'une période de neuf mois, alors que les estimés actuels se trouvent répartis sur toute une année de calendrier.

A même la dépense de capital de \$25,000,000 projetée environ \$19,000,000 iront à des améliorations matérielles de la ligne.

Le réseau rachètera 160,000 tonnes de nouveaux rails au coût de \$9,000,000, et sur ce montant \$2,600,000 seront chargeables au compte du capital. Durant 1928, un total de 1,965 milles de nouveaux rails pesants seront posés. Ces rails seront installés dans les régions de l'Atlantique, du Centre et de l'Ouest du Canada, ainsi que sur les lignes de l'Ouest du Grand Tronc.

La direction du chemin de fer fait remarquer que pour répondre aux besoins du trafic, des locomotives de plus en plus lourdes et de plus en plus capables de tirer un gros tonnage sont mises en service, et que pour cette raison le poids des rails doit augmenter en proportion non seulement sur les voies principales, mais aussi sur les embranchements.

Plus de sept millions de consommateurs pour dormants seront utilisés en 1928, au coût de \$2,350,000. Du nouveau ballast sera aussi posé et ce travail nécessitera une dépense de \$3,000,000. Un total de \$2,225,000 seront affectés à l'installation de ponts en acier et de pontons, ce qui portera la somme globale dépensée sous ce rapport depuis cinq ans à \$13,385,000. La compagnie projette de plus d'affecter \$5,800,000 à un nouvel équipement pour service de passagers et service de fret, moteurs électriques Diesel, et des améliorations sur les locomotives et les wagons.

## SUCCES DES JARDINS SCOLAIRES

### Concours d'amélioration des terrains scolaires.

Vingt écoles de la province de Québec ont concouru l'année dernière pour des coupes et d'autres prix offerts pour l'amélioration des terrains scolaires. Ce concours a été institué il y a trois ans par le Conseil canadien d'horticulture; des coupes d'argent ont été offertes par le Lieutenant-Gouverneur de la province, le Ministre de l'Agriculture et les frères pépiniéristes; une pour chacun des trois districts en lesquels la province est divisée, M. Adrien Desautels, l'inspecteur des jardins scolaires de Québec, annonce que deux de ces coupes ont été gagnées par les écoles de St-Casimir et de Maryland. Ces écoles ont remporté les coupes dans chacune des trois années du concours. Les commissions scolaires, les Instituts de femmes ainsi que les officiers municipaux ont donné leur aide et leur encouragement à ce travail en fournissant des allocations en argent et des matériaux pour la plantation. Ces allocations ont permis aux autorités d'aménager des catégories spéciales pour les écoles secondaires, modèles et consolidés, et pour les concours de composition sur les travaux accomplis.

Dans la catégorie ouverte pour les écoles publiques, les lauréats ont été les suivants, par ordre: Ecole No. 2, St-Casimir; Maryland, comté de Pontiac; Tullockgoram, comté de Châteauguay; Abbottford, comté de Rouville et Fertile Creek, comté de Châteauguay. Dans la catégorie des

écoles secondaires, Cookshire, comté de Compton, a remporté le premier prix et Giffard, comté de Québec, le deuxième.

En terminant un rapport sur ce concours, M. Desautels appelle l'attention sur l'urgence qu'il y a pour les écoles de déployer tous les efforts pour que les élèves apprennent à apprécier la beauté des abords d'une maison.

## HORAIRE En Vigueur

### Départs des Trois-Rivières.

#### Trains pour Montréal.

2.50 am tous les jours.  
10.15 am jours de semaine.  
3.35 pm tous les jours.  
5.00 pm " " "  
7.00 pm " " "

#### Trains pour QUEBEC.

4.05 am tous les jours.  
7.15 am jours de semaine.  
12.00 midi tous les jours.  
2.00 pm jours de semaine.  
7.00 pm dimanche seulement.  
7.35 pm tous les jours.

#### Trains pour SHAWINIGAN et GRAND'MERE

6.30 am tous les jours.  
12.05 midi tous les jours.  
3.45 pm " " "  
7.40 pm " " "

#### Trains pour GRANDES PILES

11.30 jours de semaine.  
7.00 pm jours de semaine.

Réserves de chars parloirs, ou chars dortoirs au bureau de la ville, 122 rue Notre-Dame, Phone 2001 et 2002, ou à la gare, 26 Trois-Rivières.

Cartes pour Pâques  
Parfums et Chocolats

**LA PHARMACIE WILLIAMS**

22, rue Hart Téléphone No 1  
Seul Agent pour les remèdes Rexall et Chocolats "Billie Burke"

Téléphone Bureau: 569 Résidence: 126

**Dr Edmond Buisson**

Chirurgien-Dentiste  
20, RUE DES FORGES

Spécialité: Extraction sans douleur, avec la fameuse méthode du Dr Fournier.

Ouvrage en or et en porcelaine.

**AUX ENCHÈRES BAILLARGEON**

A VENDRE

1 Moteur électrique de 5 forces, marque "International"  
15 bonnes voitures de livraison, différentes grandeurs.  
3 tables de pool.

LE TOUT A TRES BAS PRIX..

**Les Enchères Baillargeon**  
65, rue St-Philippe LES TROIS-RIVIERES.  
TELEPHONE: 1606

**Ford**  
THE UNIVERSAL CAR

AUTOMOBILES—CAMIONS—TRACTEURS  
vendus par

**St-Lawrence Motor Co. Limited**  
Vendeur autorisé Ford  
99 rue St-Antoine

Téléphones: 1930—1931 Les Trois-Rivières, P. O.

SUCCESSALE CHUTES SHAWINIGAN  
au No 76, 5e Rue  
Téléphone 912

Pièces de rechange Ford toujours en magasin.

**St-Lawrence Motor Co. Limited**  
99, RUE ST-ANTOINE

**OBLIGATIONS**

6 1/2% --- Echéance 10 ans  
dans la

**Cité des Trois-Rivières**

**Louis Normand Inc.**  
Banquiers en Valeurs

3, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.



# DE TOUT UN PEU

## AU CERCLE MARIE-DE-L'INCARNATION

Texte de la conférence donnée à la dernière réunion.

### DIFFÉRENCE ENTRE LA SENSATION ET LE SENTIMENT

10 Le sentiment est un état affectif appartenant à notre vie intellectuelle et morale, et provoque normalement par quelque phénomène psychologique, le plus souvent par une idée ou un autre phénomène mental.

20 La sensation est un état affectif appartenant à notre vie physique et provoque normalement par quelque phénomène physiologique, le plus souvent par une idée ou un autre phénomène mental.

30 La volonté a plus d'empire sur les sensations que sur les sentiments. Elle peut favoriser ou gêner les premiers, sans toutefois en rendre complètement maîtres; tandis qu'elle ne peut à peu près rien sur la sensation, sinon en distraire l'esprit quand elle n'est pas trop violente.

40 La sensation est localisée dans notre propre corps tandis que le sentiment ne se localise nulle part dans le corps, il affecte l'âme. On dit: j'ai mal à la tête, ou au pied; mais on ne dit pas: je ressens du chagrin au côté droit, ou de la joie au côté gauche.

50 La sensation s'affaiblit en se répétant; la main s'habitue au contact des corps froids, l'odorat s'habitue à flâner des parfums, le sentiment au contraire s'accroît par l'exercice; l'amour et la recherche du vrai, du juste, du beau, l'effort et le perfectionnement toujours davantage.

### La raison et les brutes.

Il serait sans doute exagéré de soutenir avec l'école dite associationniste, que chez la créature raisonnable, penser, juger et raisonner ne sont qu'autant de manières d'associer des images. Cette théorie si fautive quand on l'applique à l'homme est l'expression même de la vérité quand il s'agit de l'animal. Pour celui-ci l'association des images constitue à la lettre tout le mécanisme de sa vie psychologique; c'est elle qui explique ces conclusions machinales qui imitent le raisonnement.

Toutefois c'est l'instinct qui est le principal moteur qui fait agir les animaux. Il est ainsi défini: Une impulsion intérieure, qui pousse l'animal à poser certains actes utiles à l'individu ou à l'espèce, sans qu'il en connaisse le but ou la conséquence. Ainsi, c'est l'instinct qui pousse l'araignée à tisser sa toile, l'oiseau à construire son nid.

Bien que l'instinct suppose un certain discernement, il présente néanmoins certains caractères qui le distinguent de l'activité intellectuelle.

10 C'est d'abord l'ignorance du but; l'activité intelligente connaît le but où elle tend, tandis que l'instinct est aveugle. Ainsi l'araignée construit son alvéole et fait provision de miel sans savoir qu'il y a un hiver où elle ne pourra plus travailler. La jeune araignée, à peine née se tisse sa toile sans savoir qu'il y a des mouches, que ces mouches volent, etc. La chenille se tisse son cocon sans savoir qu'il est nécessaire à sa métamorphose.

20 Autre caractère de l'instinct. C'est sa spécialité restreinte et son uniformité chez tous les individus de même espèce. Notre raison d'après Descartes est un instrument universel qui peut servir en toutes sortes de rencontres; elle se dirige par des prin-

cipes généraux qui lui permettent de modifier ses procédés selon les circonstances. Au contraire l'instinct est spécial; il pousse l'animal à poser certains actes dans des circonstances déterminées et d'une manière uniforme pour toute l'espèce; l'araignée ne file qu'une seule toile selon son espèce; hors de là l'animal est incapable d'agir.

30 L'animal agit sans apprentissage et sans tâtonnements; il sait de naissance et ne se trompe pas. Les petits canards couvés par une poule ont droit à la flaque d'eau voisine malgré les cris de leur mère adoptive.

40 L'absence de progrès est un autre caractère de l'instinct. L'animal, dit Bossuet, est au bout de quelques mois ce qu'il sera toute sa vie, et son espèce est au bout de mille ans ce qu'elle était la première année. Si le chien d'Yvette revenait à la vie il ne se sentirait nullement dépaycé au milieu de ses congénères actuels. On ne pourrait certes pas en dire autant de son maître!

Pour ce qui est des sentiments, l'animal a certains sentiments simples comme la joie, la tristesse, l'amour, la haine, parce qu'il possède la connaissance sensitive. Un chien n'éprouvera jamais un sentiment de patriotisme.

### Association des images et des idées.

L'imagination reproductrice n'est pas un réservoir inerte dans lequel nos images seraient conservées passivement, mais bien plutôt une faculté active d'évocation ou mieux de reproduction et de restauration des images primitivement causées en nous par nos sensations. La fonction spontanée d'évocation des images a été appelée association des idées. On la définit ainsi. Cette tendance qu'a notre esprit à passer d'une idée à une autre, ou encore tendance qu'ont nos idées à s'appeler mutuellement, en sorte qu'il suffit de réveiller l'une d'elles pour qu'une foule d'autres se présentent à l'esprit.

Cet enchaînement peut être naturel et logique, c'est-à-dire fondé sur la réalité et la raison. Dans ce cas il peut être tiré des ressemblances et des contrastes; une chose nous en rappelle une autre; par exemple: Napoléon nous rappelle César, Racine nous fait penser à Corneille; voilà pour la ressemblance. Par les contrastes: Les crimes de Néron rappellent à Burrhus les vertus de ses premières années.

"Ah! de vos premiers ans, l'heureuse expérience! Vous fait-elle, seigneur, haïr votre innocence?"

Songez-vous au bonheur qui les a signalés? Dans quel repos, ô ciel! les avez-vous eues?"

### Racine

L'enchaînement des idées peut encore être tiré des circonstances de temps et de lieu; les synchronismes en histoire sont des associations d'idées tirées des circonstances de temps, ainsi que les éphémérides. Si l'on entre dans une maison après une absence de plusieurs années, chaque objet nous rappelle un événement. Association d'idées tirées des circonstances de lieu.

L'association des idées peut encore être arbitraire; il ne dépend alors que de l'impression du moment du caractère de chacun. Ces rapprochements inattendus ont donné naissance aux figures les plus ordinaires du langage: comme l'allusion: Dans la fable "Les canards et la tortue," les canards proposent à la tortue de la "voiturer par l'air" lui disant: "Ulysse en fit autant" le Bonhomme a eu raison d'ajouter naïvement: "On ne s'attendait guère."

A voir Ulysse en cette affaire... L'enchaînement arbitraire des idées donne encore lieu à l'allégorie, à l'antithèse et à l'ironie.

L'association des idées joue un rôle important dans la vie intellectuelle et morale. Quelques idées maitresses heureusement enchaînées impriment à toute la conduite un cachet de sagesse et de pondération.

Sperata  
—Membre du Cercle Littéraire Marie-de-l'Incarnation

## ÊTRE MISSIONNAIRE

### LETTRÉ OUVERTE

(A ma chère petite amie Alma)

Ma chère Alma,

Vous me demandez de vous donner quelques notes explicatives au sujet de nos religieuses canadiennes, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception? Je le fais d'autant plus volontiers que j'admire beaucoup moi-même cet Institut qui, fondé depuis à peine un quart de siècle, possède déjà un champ d'action apostolique merveilleux et fécond.

La Communauté, aujourd'hui si florissante, des Missionnaires de l'Immaculée-Conception inaugura ses oeuvres en 1902 par une Ecole Apostolique. En 1904, année jubilaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, Sa Sainteté Pie X approuva le projet de fondation de ce premier Institut missionnaire canadien et donna lui-même aux nouvelles apôtres leur beau nom de Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Quatre ans plus tard, à l'occasion du cinquantième des Apparitions de Lourdes, les apôtres de la Vierge virent, de par la voix de Rome, s'ouvrir le plus beau centre apostolique que put ambitionner leur zèle, "toutes les missions où l'on vous appellera," dit le Saint-Père.

C'est vers l'immense région de la Chine que les Missionnaires de l'Immaculée-Conception se dirigèrent tout d'abord, l'année suivante (8 septembre, 1909), alors que six d'entre elles, répondant à l'appel de Monseigneur Mérel, Vicaire Apostolique de Kouang-Tong, allèrent fonder à Canton une première mission qui comprit bientôt outre une Crèche pour les enfants abandonnés, un orphelinat, un ouvroir, une école et un noviciat de vierges chinoises. Peu après, leur dévouement apostolique aura à s'exercer dans une autre partie de la vigne du Maître, où le travail sera rude, peu enviable au point de vue matériel, mais combien fécond en fruits de salut, combien cher par là même, à l'âme surmaturellement enthousiaste de la missionnaire!

Je veux parler du soin et de l'évangélisation de ces parias de l'humanité que sont les lépreux. En 1913 donc, nos Missionnaires de l'Immaculée-Conception inauguraient auprès de ces malheureux victimes de la lèpre leur rôle d'infirmières des âmes en même temps que des corps. Dieu seul sait les miracles de guérison spirituelle opérés chez ces pauvres malades, par l'admirable dévouement de ces zélées missionnaires.

Mais ces merveilleuses ne vous sont pas tout à fait inconnues, puisque vous lisez les annales des missions; et comme je ne veux pas faire ma lettre trop longue, je me contenterai de répondre à la question que vous me posez relativement au degré de culture intellectuelle que l'on demande à l'aspirante missionnaire. Je pourrais, vous dire simplement que cette culture, tout comme le champ d'action ouvert au zèle de la religieuse missionnaire, est illimitée. Pour préciser, ajoutons que plus une jeune fille possède de connaissances, plus complètes ont été ses études, plus elle sera apte à travailler à l'oeuvre missionnaire. Donc, d'avoir acquis votre brevet d'enseignement supérieur, de posséder parfaitement les deux langues, d'être diplômée du Conservatoire musical, vous seront des titres de plus à la belle vocation de missionnaire. Car, ma chère enfant, s'il faut posséder un certain degré d'instruction pour entrer dans une communauté vouée à l'enseignement, il importe d'avoir des connaissances non moins étendues pour se consacrer aux missions. Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont, vous ne l'ignorez pas, à diriger des cours d'enseignement supérieur dans leur missions de Chine et du Japon; elles doivent, là-bas, apprendre les langues chinoise et japonaise, et comment le feront-elles si elles ne savent parfaitement les secrets de la leur? Elles ont à Rimouski, une Ecole Apostolique où elles se consacrent à l'instruction des futures missionnaires: ne leur faut-il pas, là aussi, être aptes à l'enseignement? Puis, n'est-il pas indispensable aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de posséder le diplôme d'infirmière pour former, comme elles en ont la charge, les étudiantes de l'Ecole des gardes-malades de Manille?

Ces étudiantes sont des Philippines pour la plupart: leurs maitresses ne doivent-elles pas apprendre la langue du pays? Et, en ce qui a rapport à l'enseignement du catéchisme, comme la missionnaire doit connaître à fond notre sainte Religion pour n'être pas prise au dépourvu devant les interrogations que ne lui épargnent pas les néophytes chinois, spécialement ceux de la classe cultivée!...

Donc, ma chère petite amie, vous n'avez pas à craindre que votre savoir soit inutile à la Communauté dans laquelle vous désirez entrer.

Je vous souhaite d'y faire beaucoup de bien et vous prie d'y accorder une petite part de vos mérites à

—Votre grande amie,

Tante ANNETTE

## REPAS SUBSTANTIELS

Pour assurer la tranquillité du sommeil, il convient de ne pas imposer le soir à l'estomac une digestion laborieuse.

Il ne faudrait pas, cependant, exagérer les précautions ni surtout, limiter étroitement les quantités de nourriture des travailleurs et des enfants en croissance.

Les mets du dîner seront plus légers que ceux du déjeuner, mais encore substantiels et d'autant plus nourrissants qu'ils sont en petit nombre. Un potage, un légume, un entremets, un dessert suffiront, à condition qu'il ne s'agisse pas d'un bouillon trop clair, suivi d'épinards secs et chiches, d'une mousse et d'un fruit. La "soupe" la bonne soupe de nos pères, jus de viande ou de légumes versé sur des tranches de pain, les pâtes cuites au lait, les panaches, les purées parmentières, Condé, flamande ou Crécy, la crème d'orge et de potiron fournissent des potages nourrissants.

En nommant tout à l'heure les épinards, je n'ai pas prétendu les proscrire, mais bien montrer la nécessité d'en augmenter la valeur nutritive. Délicieux au goût, bienfaisants pour la santé grâce au fer qu'ils contiennent, ils seront additionnés de croûtons frits en quantités suffisantes pour ne pas servir exclusivement d'ornement. L'adjonction d'une béchamel leur donne plus de consistance, et beaucoup de légumes—chicorée, chou-fleur, etc.—peuvent être accommodés en "pains" de la même façon.

Entremets—crème, pudding, gâteau de semoule, de riz ou de tapioca, croûte aux fruits ou aux confitures, pain perdu, etc.—satisfera non seulement la gourmandise, mais l'appétit.

Le fromage frais ou fermenté, les fruits, la salade, les hors-d'oeuvre crus fournissent les indispensables vitamines. On voit quelle est, dans l'élaboration du menu familial et quotidien, l'importance de la valeur nutritive des denrées; avec peu de plats on compose un bon repas. Les principes d'économie entrent le plus souvent en jeu lorsqu'il s'agit d'en diminuer le nombre. Pour éviter la longueur de certaines préparations et la dépense de combustible, bien des mères de famille nombreuse offrent à la nichée le "plat de résistance" unique — ou presque: ragoût, viande en casserole copieusement flanquée de légumes.

C'est parfait si tout le monde est robuste et bien portant. Plusieurs plats, moins abondants, permettraient de varier davantage la nourriture, de ménager les estomacs fragiles et de contenir les goûts délicats. Leur emploi se prête aussi à une judicieuse répartition des divers éléments qui doivent concourir à entretenir notre organisme: azote, phosphore, phosphates, albuminoïdes, graisses, eau, etc., que chaque aliment contient en quantités diverses. Ces substances ne doivent être ni rarefées ni accumulées, mais associées dans des proportions que toute bonne ménagère doit connaître. Elle considérera l'état de santé de sa famille et s'efforcera d'adapter les ressources de son budget aux besoins de son entourage.

D.V.

Le besoin le plus légitime et le plus profond qu'apporte en nous une âme humaine, c'est le besoin de Dieu; son instinct le plus délicat, le plus sublime, le plus divin, c'est l'instinct religieux qui n'est que la respiration de l'âme appelant l'infini. Père Félix, S.J.

## Une Longue Education

Une jeune fille dit, volontiers de sa bouche gracieuse et naïve: —"Mon éducation est terminée," parce qu'elle sort de pension et quitte ses professeurs.

Cette aimable inconscience est teintée d'un peu de vanité; elle est teintée d'un peu de paresse aussi, car devant les vacances perpétuelles qui s'offrent à elle, l'écolière de la veille tient à signifier que la période scolaire est close pour elle, sa culture étant achevée.

Excusez les jeunes, leur présumptueuse assurance n'est que de l'ignorance.

Ceux qui réfléchissent, ceux dont le jugement est mûri se rendent bien compte que l'éducation doit se poursuivre toute la vie et qu'une telle oeuvre ne saurait jamais être parfaite, quelque soin qu'on ait apporté à la mener à bien.

Quand nous avons parcouru un programme classique et décroché un diplôme qui consacre notre demi-science, quand nous possédons quelques notions théoriques de morale et quelques aperçus sur le monde, quand nous savons à peu près nous conduire comme les autres et nous tenir en société, nous sommes peut-être sortis des langes de l'enfance, mais nous ne sommes pas encore élevés; nous avons encore devant nous un labeur énorme et d'une durée indéfinie.

Notre éducation se fait en partie de ce que nous recevons du dehors, en partie de l'effort intérieur de notre volonté.

Des autres, nous recevons d'abord les leçons de l'école; leur profit immédiat est souvent faible, parce que les cerveaux enfants subissent plus qu'ils n'acceptent les enseignements; mais les documents qui s'accumulent peuvent ultérieurement être utilisés, car les années d'études classiques préparent l'esprit à travailler plus tard, sans mentor, dans tous les domaines.

À côté de cette éducation directe, nous avons les avertissements donnés par la vie; ils sont innombrables et extrêmement variés; ils nous instruisent merveilleusement si nous les considérons avec lucidité et avec impartialité, c'est-à-dire sans nous laisser aveugler par la colère, le découragement ou l'envie qu'ils font naître en nous. Comme en un film de cinéma, nous voyons se dérouler une série d'événements, dont nous pouvons saisir la chaîne logique.

Et l'exemple des autres n'est-il pas un incessant et précieux éducateur?

Ici, nous relevons les fautes de préparation d'une entreprise, bientôt punies par l'échec logique de cette entreprise. Là, nous constatons des erreurs de proportion dans l'intérêt attaché à des biens incertains, erreurs qui faussent l'équilibre de la vie. Ailleurs, nous sommes en présence d'exagérations sentimentales qui troublent l'équilibre de l'âme. Plus loin, nous voyons de belles activités paralysées par le manque de sérénité et de confort dans l'existence familiale.

Les exemples humains peuvent aussi nous montrer les effets heureux de la sagesse et de la vertu; ici, nous verrons le labeur silencieux, probe, obtenir à la longue des résultats toujours refusés au travail négligé; là, nous constaterons la sérénité joyeuse du vieillard dont la vie a été sans reproche, etc.

Pour recueillir ces divers enseignements, il faut nous appliquer à les voir et à les comprendre.

Les leçons qui nous étaient données à l'école présentaient tous les caractères réclamés par une éducation rationnelle: autorité, patience, gaieté, méthode. Ces avantages, ni les leçons de la vie, ni les exemples des hommes ne les présentent; ils sont trop familiaux, ils nous viennent souvent de gens que nous détestons pas, de faits que nous dédaignons, ils sont rudes, déconcertants, pénibles, ils sont aussi incohérents, discontinus. Ce genre d'enseignement n'a rien de méthodique et de progressif, il faut donc une appli-



Quand vous cuisinez —employez le Lait St. Charles et goûtez la saveur que donne à vos plats, sa richesse double en crème.

GRATIS—Livre contenant 85 recettes savoureuses. Ecrivez à la Cie. Borden Limitée, Montréal.

**LAIT ST. CHARLES**  
à Borden

cation soutenue et une grande ténacité pour en profiter.

Les éléments divers fournis par le dehors demeurent stériles si notre volonté libre ne procédait pas à l'oeuvre intérieure de notre éducation. Nous avons, d'abord, besoin de nous rendre compte que nous manquons d'expérience, que notre culture est très primitive et notre vertu très imparfaite; ayant discerné notre insuffisance, il nous faut enflammer notre désir d'y remédier. Quand nous sommes résolus, très sincèrement à nous amender, à nous perfectionner, alors nous faisons des progrès rapides, nous utilisons tout ce qui est utilisable pour notre entreprise, et cela sans délai; nous classons les observations d'ordre psychologique, sentimental, intellectuel ou matériel que nous faisons, nous nous efforçons de bien juger, de comparer avec équité, de conclure avec logique, nous ne laissons échapper aucune donnée intéressante, nous extrayons du fait capital ou du fait minime toute la morale qu'il comporte, en un mot nous sommes à l'affût de toutes les richesses accessibles pour en bénéficier.

Cette auto-éducation, la seule qui compte en définitive, doit se poursuivre durant toute la vie. L'individu qui l'a entreprise est d'ailleurs animé d'une telle ardeur, qu'il dédaigne de regarder ce qui est acquis pour considérer uniquement ce qui reste à acquérir; voulant se développer et s'améliorer sans cesse, il est toujours insatisfait de lui-même; alors, sans songer jamais à s'arrêter, il progresse indéfiniment.

Notre éducation se fait en partie de ce que nous recevons du dehors, en partie de l'effort intérieur de notre volonté.

## Recettes

### Soufflé aux prunes:

Battez bien 3 blancs d'œufs.  
—Ajoutez graduellement 1/2 tasse de sucre.  
Ajoutez, sans cesser de battre, 1 tasse de chair de prunes et 2 cuillerées à table de jus de citron.  
—Servez bien froid avec une sauce aux œufs.

### Pudding aux figues

Mélez ensemble:  
1 tasse de mélasse,  
1 tasse de graisse de rognon de boeuf (suif)  
2 tasses de figues hachées et



## Appelez vos clients par Longue Distance

Si vous ne manquez pas de les appeler à l'occasion, il leur sera quasi impossible de cesser de faire affaires avec vous.

Réalisez-vous qu'un des meilleurs rendements que puisse vous donner le déboursé d'une petite somme d'argent, vous l'obtiendrez en appelant d'anciens clients par Longue Distance?

L'amitié engendre l'amitié. Comment vous ou moi pouvons-nous ne pas acheter chez un marchand qui dépense son argent pour nous manifester l'intérêt qu'il porte à nos affaires? Nous ne le pouvons pas.

Le rédacteur de journal tire profit de ce trait de la nature humaine. Il mentionne fréquemment des noms d'abonnés parce qu'il sait que ceux-ci liront son journal pour les y trouver.

Le marchand qui à l'occasion appelle ses clients par Longue Distance est celui qu'on ne peut ni oublier ni négliger.



Un thé peut être pur, aromatisé et délicieux, mais s'il n'est pas hermétiquement emballé tel que



il ne peut conserver sa saveur parfaite.

## HOTEL PLACE VIGER

Gare Viger, Montréal

A proximité du Commerce et des Affaires, des Cours de Justice et des Marchés. Cuisine et service impeccables—personnel bilingue. Prix à portée de tous.

## BUT DE LA CAISSE POPULAIRE

Protéger ses membres contre les revers de fortune, les résultats du chômage, la maladie et l'indigence, en leur enseignant, les bienfaits inappréciables d'une sage prévoyance fortifiée par la coopération, notamment en provoquant et en développant chez eux le goût et la pratique constante et vigoureuse de l'épargne la plus modeste, assurant ainsi leur indépendance économique, faisant naître et grandir le sentiment de la dignité personnelle.

Thomas Bournival, gérant.



**Des Dents Naturelles**  
C'est le témoignage que rendront vos amis en voyant vos nouvelles dents.  
Satisfaction garantie.  
Extraction sans douleur par le procédé nouveau de l'ACAIINE.

**Dr Auguste Massicotte**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
No 1, rue Des Forges, Les Trois-Rivières

# Requête Nationale

Monsieur le Directeur,

Les Missionnaires-colonisateurs ont pris l'initiative de faire signer dans tout le Canada, une requête dont le texte suit.

Il s'agit d'obtenir pour les colons canadiens un traitement équitable. Tout le monde se plaint que, actuellement, toutes les faveurs sont réservées aux colons étrangers et qu'il ne reste guère à notre colon canadien que la perspective de se fixer sur des terres que parfois il n'aime pas, ou bien de passer aux États-Unis.

C'est ce qui, dans le passé, pour une bonne part, a causé un exode si déplorable aux États-Unis.

Le député de Bellechasse, par sa motion du 14 mars et par le discours qu'il a prononcé à la Chambre des Communes le même jour, a assez nettement revendiqué les droits du colon canadien.

Nous croyons qu'il est temps de faire savoir à nos autorités gouvernementales, que les demandes de M. Boulanger, ne sont que l'écho des volontés du peuple.

De plus, il faut que ces volontés soient nettement exprimées et précisées.

C'est ce que fait la requête que nous présentons à notre peuple.

Tous les curés de la province et du Canada, recevront le texte de la requête avec lettre explicative. Nous leur ferons parvenir en même temps le texte français du discours de M. Boulanger.

Comme il est important que la presse du pays patronne un mouvement aussi patriotique, puisqu'il a trait à la question de notre expansion religieuse et nationale au Canada, nous prenons la liberté de vous faire parvenir les documents ci-joints, assurés que nous sommes de votre coopération.

D'ici à ce que la requête soit signée et retournée, c'est-à-dire, au 18 avril, nous comptons que par des articles appropriés, vous engagerez tous vos lecteurs à signer une si importante requête.

Nous croyons sincèrement que c'est là un excellent moyen de promouvoir la cause des Canadiens, et de faciliter à nos représentants la solution d'un problème agaçant.

Les Missionnaires Colonisateurs.

337 Notre-Dame est. Montréal.

Sa Grandeur Monseigneur Joseph Hallé, Supérieur  
Monsieur l'abbé J.-A. Ouellette, directeur  
par Georges-M. Bilodeau ptre Secrétaire.

## A L'HONORABLE ERNEST LA-POINTE MINISTRE DE LA JUSTICE, A TOUS SES COLLEGUES DANS LE CABINET FEDERAL.

A tous les députés représentant l'élément canadien-français, nous, soussignés, leur demandons que les conditions suivantes soient faites aux colons canadiens:

1. Que les mêmes sommes dépensées pour l'immigration des étrangers soient employées à favoriser d'abord l'établissement des fils de nos familles nombreuses résidant au Canada ou voulant revenir des États-Unis;

2. Qu'un tarif spécial de moins d'un sou par mille pour quel qu'endroit de colonisation que ce soit au Canada, dans le Québec et en dehors du Québec, soit accordé aux colons de bonne foi; que jusqu'à l'âge de dix-sept ans révolus les enfants des dits colons, soient transportés gratuitement dans les régions de colonisations; que le même tarif soit accordé, pour l'aller et le retour, aux chefs de famille désireux de visiter ces régions en vue de s'y établir.

3. Qu'une campagne intensive soit faite dans les vieilles paroisses et aux États-Unis, en vue de faire connaître les avantages réels de nos régions de colonisation, ainsi que les avantages qui devraient être accordés par le gouvernement aux colons canadiens comme moyen d'arrêter l'exode vers les États-Unis.

Nous avons confiance que la

# L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON D'AVRIL

**Pédagogie:**—L'agriculture à l'école primaire, C. J. Magnan, p. 521—Il y a quarante ans: on préconisait la "ruralisation" de l'enseignement primaire, p. 521—Hygiène scolaire: la myopie, E. H. Decelles, p. 522—Du chant des cantiques: l'accentuation correcte, L.-A. Muzette, p. 523—Progress scolaires, p. 523—Feu l'abbé P.-A. Baillargé, p. 524—IVe Congrès International d'Enseignement ménager, p. 524—Vers le passé: origine de l'inspection primaire dans la province de Québec, Pierre-Paul Magnan, p. 525—La question scolaire juive; décision rendue par le Conseil Privé, Antonio Perrault, p. 527—Une maison canadienne plus que centenaire, p. 531.

**Documents officiels:**—Au personnel enseignant: circulaire du Surintendant de l'Instruction Publique, Cyrille-F. Delage, p. 532—Avis aux institutrices: chèques non réclamés, p. 533—Lois d'Instruction publique, p. 533—Bureau central des examinateurs catholiques: Erratum, p. 534—Liste des diplômés décernés en juin 1927, p. 534.

**Documents scolaires:**—Alliance catholique des professeurs de Montréal (section des institutrices), Lise Savoie, p. 539.

**Enseignement pratique:**—Instruction religieuse: Devoirs des enfants envers leurs parents (4e Commandement de Dieu), P. Poy, p. 541—Langue française: Ecole primaire élémentaire, p. 542—Ecole primaire: complémentaire, p. 545—Section ménagère, p. 546—Composition française (préparation au Brevet supérieur), p. 547—Mathématiques: Arithmétique, pp. 548, 551, 552—Mesure, p. 552, 554—Algèbre, pp. 553, 555—Sections agricole, commerciale et ménagère, p. 551—Section industrielle, p. 552.

**Méthodologie:**—La lecture expliquée à l'école complémentaire et à l'école normale: Portrait de Fénelon (Saint-Simon), Gaillard de Champris, p. 555—Analyse littéraire: Songe d'Athalie, N. Degagné, p. 559—Géographie: géographie campagnarde, F. L. F., p. 562—Une page d'histoire: un voyage d'écoliers il y a 150 ans, l'abbé J.-B.-A. Ferland, p. 563—Les sciences naturelles à l'école primaire: insectes nuisibles aux hommes, E. Litalien, p. 564—Méthodes de lecture: L'École, le Cercle pédagogique de l'école normale de Roberval, p. 563—Le dessin à l'école primaire: les ombres, Joseph Plamondon, p. 573—Léon d'anglais, Fr. A.-L., p. 573—Protégés nos forêts, p. 577.

**Le Cabinet de l'Instituteur:**—"Au temps des violettes," p. 561—Le poète Achille Fréchet, Lucien Serre, p. 578—Boîte aux lettres: Questions de grammaire, p. 580—La Ligue catholique féminine, p. 580—Bibliographie, p. 581—"Annuaire Grange" pour la jeunesse, p. 582—"Nos responsabilités intellectuelles," p. 582—Les Zouaves pontificaux, p. 582—Feu M. Emilien Daoust, p. 583—"Concours des jeunes" pour mars, A. D., p. 583—Vient de paraître: l'Antorité, p. 583—"Brievetés," p. 583—Les Soeurs de la Providence, p. 583—L'école St-Pierre, p. 584—Aimons et protégeons les oiseaux, p. 584—Les enfants et le cinéma, p. 584—"Imitons nos pères," p. 584.

**Illustrations:**—Une belle maison canadienne, p. 531—Insectes nuisibles, p. 565—Tableau de lecture, p. 571—Dessins, pp. 572, 574.

résolution du député de Bellechasse, M. L.-C. Boulanger, appuyée par M. Boivin, député de Shefford et par plusieurs autres députés, entr'autres MM. P.-F. Casgrain, de Charlevoix, Henri Bourassa, de Labelle, C.-E. St-Père, d'Hochelega, Maxime Raymond, de Beaufort, par des discours antérieurs, rencontrera l'approbation unanime du gouvernement.

Nous avons aussi confiance que, par l'entremise de nos députés, le gouvernement fera droit à nos légitimes demandes.

# BECANCOUR

Dimanche soir, se réunissaient à la salle publique pour une partie de cartes, les membres de la Société St-Jean-Baptiste. Les prix furent gagnés par M. l'abbé H. Martin, M. Eloi Cyranne et Pierre Cyranne.

Mlle Emélie Gingras, est aux Trois-Rivières, depuis quelques jours.

M. et Mme Marcel Gaudet et leur bébé Roger, de Ste-Philomène, en visite chez M. Gaspard Côté, sont allés au Précieux-Sang, passer le dimanche chez M. Donat Perreault.

M. Henri Gingras, est en voyage à Sorel.

Chez M. Alphonse Deshaies, recevaient à veiller plusieurs amateurs de cartes. Étaient présents: MM. et Mmes Anthime Comeau, Donat Morissette, Mlle Annette Gingras, M. Lucien Cormier, Mlle Eugénie Cormier, Mme T. Guilbert et M. Robert Dubord.

Tous sont revenus enchantés de leur aimable soirée.

Sont allés à Ste-Ange dimanche: M. Robert Dubord, M. et Mme Donat Morissette, Mme G. Guillet et M. Willie Dubord.

# Cap-de-la Madeleine

Funérailles imposantes de Mlle Germaine Toupin.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Germaine Toupin, âgée de 29 ans et 9 mois, fille de M. Gédéon Toupin et de Marie-Louise Marchand, arrivée à l'Hôpital St-Joseph après une courte maladie. La levée du corps fut faite par le Rév. Père Alp. Francoeur, o.m.i., le service fut chanté par le Rév. Père Renaud, o.m.i., accompagné comme diacre et sous-diacre du Rév. Père Giroux, o.m.i., et de M. l'abbé A. Branelle, de St-Lazare. Le chant fut exécuté par la chorale de Ste-Marie-Madeleine et le cantique "Mon Dieu donnez-lui la couronne" fut chanté par les Enfants de Marie.

Elle laisse pour pleurer sa perte son père, sa mère, deux frères, Rosaire et Roméo, quatre soeurs, Thérèse, Lucille, Gertrude et Irène.

La bannière des Enfants de Marie fut portée par ses deux cousins: Étienne Longval et Emery Lapsis. Les rubans de bannière furent portés par les présidentes de la Congrégation. Le corps fut porté par ses six cousins: Médéric Blanchette, Josaphat Lecours, Lauréon Mireault, L.-Georges Lecours, J.-Jacques Toupin et Lucien Mireault. Les rubans, par ses cousines: Crescence Vivier, Anita Toupin, Germaine Lecourt, Brigitte Loranger, Jeannette Mireault, Juliette Longval. Accompagnaient la dépouille mortelle, son père Gédéon Toupin, ses frères Rosaire et Roméo, ses soeurs Thérèse, Lucille, Gertrude, Irène et Mme Rosaire Toupin. Assistaient aux funérailles: ses parents, Mme Eugène Blanchette, Mme P. Blanchette, Médéric et Valda Blanchette, Germaine Lecourt, de Montréal; M. et Mme Dominique Toupin, Rosaire Toupin, des Trois-Rivières; Mme Joseph Lecourt, L.-Georges Lecourt, de Grand'Mère; M. et Mme Nazaire Vivier, Hervé Vivier, M. et Mme Gédéon Longval, Mme Alfred Loranger, M. et Mme Hervé Mireault, M. et Mme Osear Boissonneau, Rachel Vivier, M. et Mme Joseph Blanchette, M. et Mme Paul Doucette, de St-Lazare; Mme Jean Doucette, Mme Charles Poliquin, Ernest et Eva Marchand, Emery Sawyer, de St-Louis-de-France; MM. Emery et Aldéa Lapsis, de St-Maurice; M. Lorenzo Doucette, de Valmont; M. et Mme Onésime Poliquin, de Portneuf, contracteur. Une grande foule de parents et d'amis remplissait l'église paroissiale.

Voici la liste des noms de ceux qui ont envoyé des sympathies, des télégrammes, qui ont offert des fleurs, des bouquets spirituels et qui ont payé des messes. Couronne de fleurs offerte par la famille Gédéon Toupin, la croix de fleurs offerte par ses cousines: Crescence Vivier, Anita Toupin, Brigitte Loranger, Juliette Longval, Jeannette Mireault et Rachel Vivier.

Offrandes de messes: la famille Dominique Toupin, Anita Toupin,

# NICOLET

Sa Grandeur Monseigneur J.-T.-H. Brunault, notre évêque, est allé assister aux Quarante-Heures à Ste-Monique de Nicolet.

Feu M. H. Guérin

Ces jours derniers, est décédé à Nicolet, M. Hermile Guérin, à l'âge de 69 ans. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale ces jours derniers. M. le chanoine Lucien Hébert, curé d'office à la cathédrale, fit la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Arthur Bégué, assisté de diacre et sous-diacre.

Sa Grandeur Monseigneur J.-T.-H. Brunault, M. le chanoine Hébert, MM. les abbés Morin et Thibault, assistaient au sanctuaire. Dans la nef on remarquait les Révérends Soeurs de l'Assomption et leurs élèves, les Révérends Soeurs Grises et les orphelins.

Les porteurs étaient MM. Lorenzo, Alcide et Jean-Baptiste Lavoye, Hercule Pinard, Alcide Smith et Onésime Lemire. Le défunt laisse son épouse, Victoire Côté; quatre fils: Ephrem, Georges, Emile et Euphémus; deux filles, Aïda et Evéline; deux belles-filles, Mmes Ephrem et Georges Guérin; deux petites-filles, Lucile et Paule Guérin; une soeur, Mlle Pludine Provencher, un frère, Antoine, de Montréal; ses beaux-frères, MM. Hilaire, Nestor, Horace et Pierre Côté; ses belles-soeurs, Mmes Joseph Houle, Léon Danneau, Révéle Soeur Ste-Fébranie, des Soeurs de l'Assomption de Nicolet; Mmes Guérin, et un grand nombre de neveux et nièces.

Les Sympathies:—La chorale Ste-Marie-Madeleine, la famille N. Perreault, Mlle Emma Parent, M. et Mme Phyllis Morin, la famille B. Arcand, la famille J.-Irène Rochefort, M. et Mme Emilien Grégoire, la famille France Gagnon, M. L.-Georges Rochefort, Frère Wilfrid, Valquette, o.m.i., la famille P. Verrette, M. et Mme T.-A. Gilbert, du Cap-de-la-Madeleine; Mme T.-Hervé Arseneault, des Trois-Rivières; M. et Mme J.-S. Boivin, Portneuf; M. et Mme J.-A. Thibault, de Montréal; Frère Séverin, de Victoriaville; la famille D. Lamontagne, Ste-Jeanne-d'Arc.

Télégrammes de Sympathies: Mlle Georgette Toupin, de Montréal; M. et Mme J.-A. Caron, de Montréal; M. et Mme E. Beausoleil, La Tuque.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

La famille Gédéon Toupin remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par Bouquets Spirituels, Fleurs et Télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mlle Germaine Toupin.

# NICOLET

Sa Grandeur Monseigneur J.-T.-H. Brunault, notre évêque, est allé assister aux Quarante-Heures à Ste-Monique de Nicolet.

Feu M. H. Guérin

Ces jours derniers, est décédé à Nicolet, M. Hermile Guérin, à l'âge de 69 ans. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale ces jours derniers. M. le chanoine Lucien Hébert, curé d'office à la cathédrale, fit la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Arthur Bégué, assisté de diacre et sous-diacre.

Sa Grandeur Monseigneur J.-T.-H. Brunault, M. le chanoine Hébert, MM. les abbés Morin et Thibault, assistaient au sanctuaire. Dans la nef on remarquait les Révérends Soeurs de l'Assomption et leurs élèves, les Révérends Soeurs Grises et les orphelins.

Les porteurs étaient MM. Lorenzo, Alcide et Jean-Baptiste Lavoye, Hercule Pinard, Alcide Smith et Onésime Lemire. Le défunt laisse son épouse, Victoire Côté; quatre fils: Ephrem, Georges, Emile et Euphémus; deux filles, Aïda et Evéline; deux belles-filles, Mmes Ephrem et Georges Guérin; deux petites-filles, Lucile et Paule Guérin; une soeur, Mlle Pludine Provencher, un frère, Antoine, de Montréal; ses beaux-frères, MM. Hilaire, Nestor, Horace et Pierre Côté; ses belles-soeurs, Mmes Joseph Houle, Léon Danneau, Révéle Soeur Ste-Fébranie, des Soeurs de l'Assomption de Nicolet; Mmes Guérin, et un grand nombre de neveux et nièces.

# NOTRE-DAME-DE-PIERRE-VILLE

Une séance dramatique et musicale était donnée ces jours derniers au profit des bonnes oeuvres, sous le patronage de M. le curé Bibeau. Un joli programme fut exécuté avec succès par les jeunes gens et les jeunes filles du village.

# STE-ANGELE

Funérailles de Z. Bourgeois

Les imposantes funérailles de Zéphirin Bourgeois, époux de Adélaïde Labarre, décédé à l'âge de 74 ans, ont eu lieu en l'église paroissiale au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé C.-E. St-Germain, qui chanta aussi le service funèbre.

La chorale de la paroisse rendit la messe des morts d'une façon très heureuse.

Les porteurs étaient MM. Hector Montplaisir, Odilon Gaudet, Henri Montplaisir, Nestor Morissette, gendres du défunt.

# L'AVENIR

Mme Hilaire Labbé, née Olympe Martel, est décédée à l'âge de 49 ans.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, son époux, sept enfants: Blanche, Gertrude et Irène; ses fils, Noël, Robert, Rodolphe et Gilbert.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale. Les porteurs étaient MM. Martel, de Drummondville; ses beaux-frères, MM. Henri Duff, de Wickam; Théophile Dumais et Léopold Ayotte, de St-Cyrille.

# GENTILLY

M. Pierre Thiboutot, époux de Mme M. Gagnon, est décédé à l'âge de 70 ans. Il laisse son épouse, quatre fils, Emery, Philippe, Emile et Rosaire. Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient.

# ST-ALBERT

Ces jours derniers, était chanté le service de Mme Onil Bourgeois, née Joséphine Desruisseaux.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Raoul et Henri Bourgeois, Edmond Gosselin et Henri Des-

# ruisseaux. M. J.-B. Desruisseaux portait la croix.

La quête fut faite par MM. Raoul Bourgeois et Edmond Gosselin.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

# ST-ALBERT ARTHABASKA

Le recensement de 1927 est comme suit: 128 familles, 30 dans le village, et 98 en campagne; la population est de 695; les baptêmes ont été au nombre de 25; les sépultures 8, les mariages, 7.

# VICTORIAVILLE

M. E.-A. Chartier, de la maison Dupuis Frères, de Montréal, est allé donner une conférence à Victoriaville sur "l'Achat de Chez Nous."

—Les élèves du Collège des RR. Frères du Sacré-Coeur, ont donné une magnifique soirée musicale récemment. La fanfare a exécuté un joli programme varié et intéressant sous la direction du Professeur Daveluy.

# STE-EULALIE

Incendie

Ces jours derniers, un incendie détruisait les bâtiments de M. Camille Prince.

M. Prince, venait de partir en voyage d'affaires à Montréal, lorsque les voisins s'aperçurent que les bâtiments étaient en feu. On réussit à sauver les animaux et quelques voitures, mais le feu ayant déjà trop d'emprise, la grange et l'étable avec presque tout leur contenu furent consumés, par les flammes. Deux voitures-automobiles furent en même temps brûlées.

C'est une lourde perte qui n'est qu'en partie couverte par les assurances.

"La fournaise éprouve et rend ferme le vase du potier, et la douleur l'âme du juste."

## Notre VENTE de Pâques

L'occasion est unique de vous procurer ce qu'il y a de mieux en fait de Nouveautés pour Dames et Messieurs

Notre Vente de Pâques, fera époque dans Yamachiche et les paroisses avoisinantes car nous avons réuni au profit de notre clientèle distinguée ce qu'il y a de mieux, les primeurs des plus dernières modes et ce qu'il y a de plus pratique pour la saison.

Chez nous vous pouvez vous habiller de la tête aux pieds avec la garantie de n'être pas copié par votre voisin.

Tout ce que nous offrons dans cette grande vente est absolument exclusif.

A tous nos amis de profiter de ces aubaines et de nous rendre visite dès aujourd'hui.

Venez de bonne heure car demain peut être le COSTUME, le COMPLET, le SOULIER qui vous avait frappé sera parti.

## J.-D. VILLEMURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

## YAMACHICHE.

# LE MERCREDI, 11 AVRIL

## Conférence à l'Hôtel de Ville par M. le chan. Thellier de Poncheville,

le distingué prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, Organisée par les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières

Sous le patronage de S. G. Mgr Cloutier et de S. G. Mgr Comtois.

SIÈGES RÉSERVÉS \$1.00 - - - - - Billets et plan de la salle à la Pharmacie Normand.